

# Yves Duteil ressuscite seize chansons

« Elles sont faites pour vivre, mais elles disparaissent quand elles ne tournent plus. »

QUÉBEC — Yves Duteil a temporairement déposé au vestiaire son chapeau de maire, traversé l'Atlantique et franchi les frontières du Québec, « le second pays de ses chansons », pour nous offrir son dernier album, *Entre elles et moi*, grâce auquel il a ramené à la vie des chansons qui avaient sombré dans un « coma léthargique ».

par MICHÈLE LAFERRIÈRE  
LE SOLEIL

**L**a chanson se porte mal en France. Duteil le clame depuis des années, et la musique à 95 % anglophone sur les radios MF le prouve. « Les chansons sont faites pour vivre, plaide l'auteur. Elles disparaissent quand elles ne tournent plus. » Alors, plus que faire un disque de compilation, Yves Duteil a voulu ressusciter les mots et les airs qui furent la mémoire et les ondes.

Les 16 chansons réunies sur son disque, il a tenu à leur donner une lumière différente. Il a donc lui-même contacté

une vingtaine d'artistes féminines pour leur proposer de chanter en duo avec lui. « Sur les 20 projets, huit ont abouti », résume Yves Duteil. Le résultat est étonnant, certes, mais exquis. « Une voix de femme sur ces mots d'homme, et soudain les couplets se répondent au lieu de se suivre simplement », a constaté le poète.

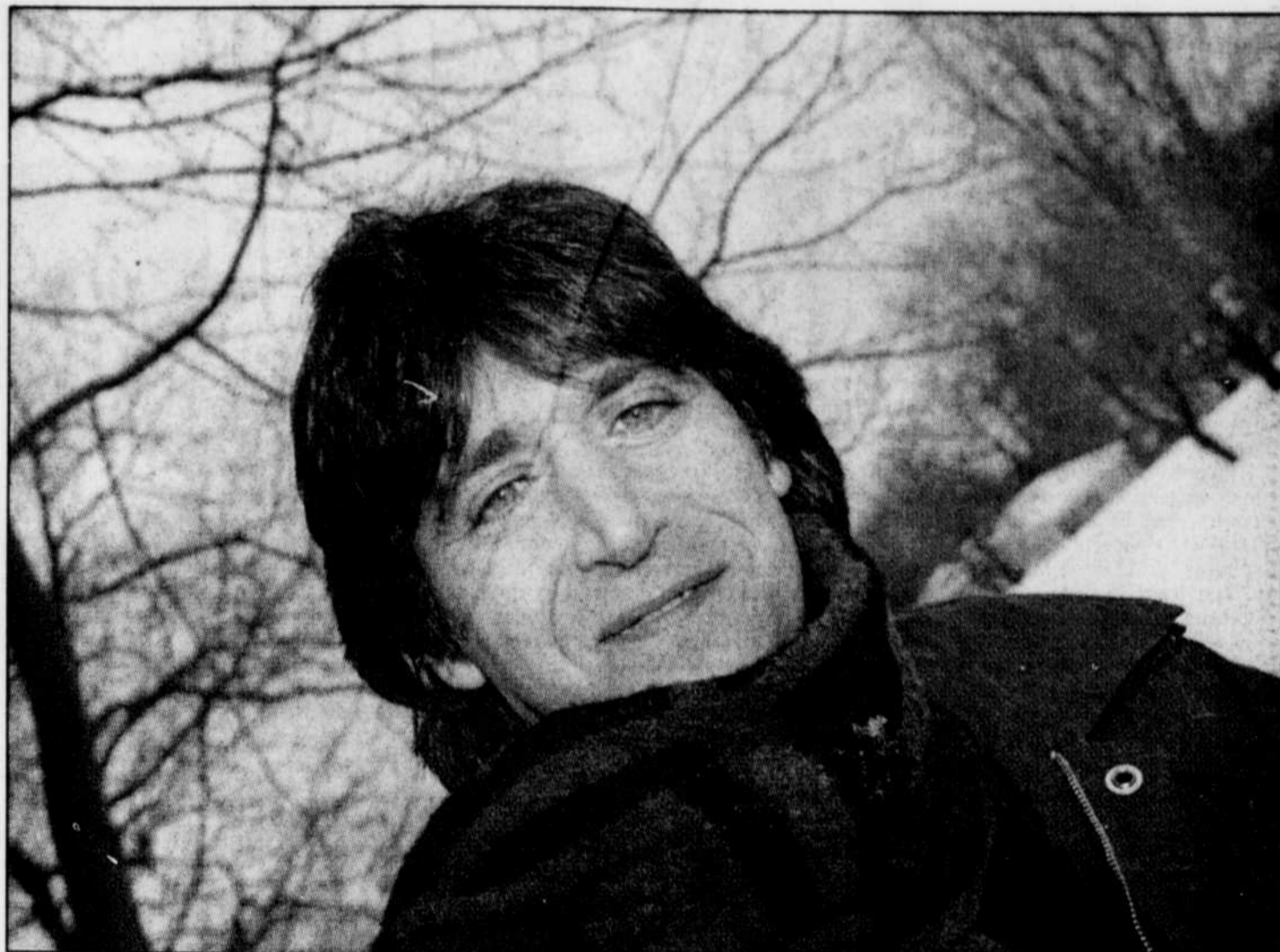
La voix fluette de Jeanne Moreau nous ravit dans *L'adolescente*. Rose Laurens, toujours surprenante, s'est approprié *Ecris ta vie sur moi*. Enzo Enzo (Victoire de la meilleure artiste française) chante *Au parc Monceau*, Liane Foly, *J'ai le cœur en bois*, Véronique Sanson, *Mélancolie*, Véronique Rivière, *Le mur de la prison d'en face*; la chanteuse de jazz américaine Dee Dee Brigewater (en nomination pour un Emmy) interprète joliment *Prendre un enfant et Pour les enfants du monde entier*. Puis, pour mettre en pratique ce qu'il préconise depuis des lunes — donner une chance aux artistes en devenir — Yves Duteil a proposé un premier enregistrement à Fabienne Marsaudon, qui a choisi *Le soleil sur l'agenda*.

Pour mettre ces voix féminines en valeur, pour qu'elles ne se « contrarient » pas, Duteil a intercalé, par choix, quelques titres qu'il chante seul. Il admet ne pas avoir « pris le parti du tube » avec *Entre elles et moi*. Il s'est plutôt fait plaisir avec un disque-concept, réalisé en concertation avec des femmes qui sont maintenant devenues des amies.

### Comme des lucioles

Entre sa femme Noëlle et sa fille Martine, les spectacles, l'écriture de chansons dans sa

Yves Duteil était de passage au Québec, son « pays de prédilection », pour offrir son dernier disque *Entre elles et moi*. Comme à l'accoutumée, il était accompagné de sa femme Noëlle, qui ne pose jamais pour les photographes, de façon à préserver le peu d'intimité qu'il lui reste.



maison, en Corse, et la mairie de Précysur-Marne, qui l'occupe cinq-six heures par jour, Yves Duteil mène toujours son combat pour la protection de la langue française, chez lui, en France. « Notre vie va dans beaucoup de directions à la fois, sans arrêt, comme des lucioles », explique-t-il.

À propos de la réglementation adoptée l'an dernier qui obligera les radios de France à faire jouer un minimum de 40 % de chansons francophones à partir de janvier 1996, le maire-chanteur admet sans fausse modestie qu'il en est en grande partie responsable. « C'est une première brèche dans le mur du silence, lance-t-il. C'était nécessaire, mais il ne faut pas s'arrêter maintenant. La chanson française se porte mal, même si elle peut donner l'impression d'être prospère. Un petit nombre s'en tire, mais derrière, c'est désertique. »

Yves Duteil plaide maintenant en faveur des jeunes talents, qui souffrent de « l'absence de lumière » et sont « résolument seuls ». Médias, créez des carrières et devenez des vecteurs de découvertes ! Tel est son message. Le

raz-de-marée Roch Voisine, il serait bien heureux qu'il y en ait beaucoup d'autres.

Yves Duteil n'aura effectué qu'une visite éclair chez nous, histoire de parler de son disque à tout ce que le Québec compte de médias. Télévisions, radios, journaux, il se prête aux entrevues comme si chacune était la première. Et il fait la joie des photographes. Il était venu quelques jours, en novembre, pour visiter la Maison de la chanson et y donner un spectacle.

Avant même d'avoir mis le pied ici pour sa première tournée de promotion — autour de 1980, l'année précise, il l'a oubliée — Duteil avait pressenti le climat d'amitié avec le Québec. « Ce n'était pas commercial, mais naturel, comme un rendez-vous, dit-il doucement. Le Québec, c'est mon pays de prédilection depuis longtemps, mais surtout depuis *La langue de chez nous*. »

Yves Duteil s'envole pour la France aujourd'hui, nous laissant en souvenir 16 chansons d'amour, dont certaines ne sont jamais passées ici.

En duo  
avec huit  
femmes,  
pour une  
lumière  
différente



Photos Le Soleil, Reynald Lavioie

RUDYARD KIPLING'S  
**LE LIVRE DE LA JUNGLE**  
GALERIES DE CAPITALE 6 1271 Boul. Des Galeries 628-2455  
Tous les jours 12h30, 16h50

GALERIES DE CAPITALE 6 Sem. du 17 au 23 Février '95  
Elisa (13+) Dolby V.F. 12h30, 14h45, 17h00, 19h20, 21h40  
Légende D'Automne (G) Dolby V.F. 13h15, 15h50, 19h00, 21h40  
Scorpion Noir (13+) Dolby V.F. 13h00, 15h10, 17h15, 19h25, 21h45  
Le Roi Lion (G) Dolby 12h30, 16h50  
Le Livre de la Jungle (G) 12h30, 16h50 Dolby

Forrest Gump (G) Dolby V.F. 14h15, 19h00, 21h45  
Rép. lundi 14h15 annulée  
Instinct de Vengeance (13+ violence) Dolby 14h40, 19h10, 21h35  
Question Piège (G) Dolby V.F. 13h10, 15h45, 19h, 21h35

STE-FOY 656-0592 2500 Boul. Laurier Sem. du 17 au 23 Février '95  
Fiction Pulpouse (16+) Dolby V.F. Sam. Dim. 14h00, 16h55, 20h00 En Sem. 20h00  
Brady Bunch (G) V.O.A. En Semaine 19h15, 21h15 Sam. Dim. 13h30, 15h25, 17h20, 19h15, 21h15  
Meurtre avec Preméditation V.F. (13+ violence) En Sem. 19h00, 21h20. Rép. mardi 19h00 annulée Sam. Dim. 13h40, 16h10, 19h00, 21h20

LES CINÉMAS  
**FAMOUS PLAYERS**  
TOUS LES JOURS  
Représentation avant 18h  
Entrée générale **4.99\$**  
CERTIFICATS-CADEAUX  
EN VENTE AUX GUICHETS

Ils sont de retour pour sauver l'Amérique des années 90.  
**The Brady Bunch Movie**  
PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A DAVID KIRKPATRICK/SHERWOOD SCHWARTZ PRODUCTION THE BRADY BUNCH MOVIE  
SHELLEY LONG GARY COLE AND MICHAEL MCKEAN MUSIC BY BARRY BERG COSTUME DESIGNER JENNO TOPPING EXECUTIVE PRODUCERS ALAN LADD JR.  
DIRECTED BY SHERWOOD SCHWARTZ PRODUCED BY LAURENCE ELEHWANY & RICK COPP AND BONNIE TURNER & TERRY TURNER  
WRITTEN BY SHERWOOD SCHWARTZ AND LLOYD J. SCHWARTZ AND DAVID KIRKPATRICK DIRECTED BY BETTY THOMAS  
VERSION 0. ANGLAISE  
STE-FOY 656-0592 2500 Boul. Laurier  
Sam. Dim. 13h30, 15h25, 17h20, 19h15, 21h15 En Semaine 19h15, 21h15

EN NOMINATION AUX OSCARS  
**QUESTION PIÈGE**  
JOHN TURTURRO ROB MORROW RALPH FIENNES  
ROBERT REDFORD  
HOLLYWOOD PICTURES PRESENTS A WILLOWWOOD ENTERPRISES/BLITZWIRE PICTURES PRODUCTION  
ROBERT REDFORD "QUIZ SHOW" JOHN TURTURRO ROB MORROW RALPH FIENNES DAVID PAVIER PAUL SCORFIELD  
MUSIC BY FRED ZOLLO COSTUME DESIGNER J. DITH JAMES EXECUTIVE PRODUCERS MICHAEL JACOBS JULIAN ARONSON MICHAEL NOZIK  
DIRECTED BY ROBERT REDFORD  
Version française de Quiz Show  
GALERIES DE CAPITALE 6 1271 Boul. Des Galeries 628-2455  
Tous les jours 13h10, 15h45, 19h00, 21h35

LE CANADA EST EN AMOUR AVEC PULP!  
★★★★★  
"PULP... N'EST PAS JUSTE L'UN DES 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE : C'EST LE MEILLEUR!"  
Rob Salem, TORONTO STAR  
**FICTION PULPEUSE**  
un film de Quentin Tarantino  
John Travolta/Samuel L. Jackson/Uma Thurman Harvey Keitel/Tim Roth/Amanda Plummer et Bruce  
MIRAMAX  
LA BANDE À TARANTINO VOUS DIT "MERCI" ET VOUS INVITE À CÉLÉBRER leur...  
**7 NOMINATIONS AUX OSCARS dont MEILLEUR FILM**  
MEILLEUR RÉALISATEUR QUENTIN TARANTINO  
MEILLEUR ACTEUR JOHN TRAVOLTA  
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN SAMUEL L. JACKSON  
MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN UMA THURMAN  
MEILLEUR SCÉNARIO  
STE-FOY 656-0592 2500 Boul. Laurier  
Sam. Dim. 14h00, 16h55, 20h00 En Semaine 20h00

## La Musique

## Concerts solos « Piano à six »

## Un festin pianistique pour démocratiser la musique

A force d'être mise en conserve, la grande musique étouffe! De simple carte de visite, le disque est devenu une photo passeport qui la réduit et la fige. Au lieu de rapprocher l'artiste de son public, le disque l'a rendu hors de portée et hors de prix. « Je crains que la musique vivante, celle qui se joue et s'écoute sur place, dans la vraie vie, ne soit en train de disparaître de notre paysage, surtout hors des centres », s'inquiète la pianiste Janina Fialkowska.

par RÉGIS TREMBLAY  
LE SOLEIL

Triste, mais non défaitiste, Janina Fialkowska a entrepris de lutter énergiquement contre cette mort annoncée. Elle a demandé à cinq grands pianistes québécois et canadiens de se joindre à elle pour vraiment démocratiser la musique, en donnant des concerts solos dans des petites localités de nos deux pays, d'un océan à l'autre.

Si beaucoup de villes et villages auront enfin l'occasion d'entendre l'un ou l'autre de ces six virtuoses, seulement deux villes, soit Toronto, le 21 février, et Québec, le 23, auront le privilège de tous les accueillir en même temps.



Les six virtuoses canadiens dont André Hamelin se produiront à Québec, le 23 février.

Outre Janina Fialkowska, le Grand Théâtre recevra donc, mercredi, Angela Cheng, Marc-André Hamelin, Angela Hewitt, André Laplante et Jon Kimura Parker.

« Je voulais que chacun d'eux consacre à ce projet dix jours par année, pendant dix ans. Je me demandais bien comment ils réagiraient mais, ô surprise! ils ont tous répondu "oui" en une seconde! » raconte Mme Fialkowska, en entrevue téléphonique.

L'industrie du disque, du spectacle et de la télévision a entrepris de niveler les goûts: l'uniformité dans la médiocrité, voilà qui facilite les choses... « Ils ont mis dans la tête des gens que la musique des Chopin, Mozart et Beethoven est réservée à l'élite, que toute cette richesse n'est pas pour les gens ordinaires. Quel mensonge! »

« Cette tendance est assez récente. Il n'y a pas si longtemps, le grand Arthur Rubinstein lui-même donnait des récitals dans toutes ces petites villes canadiennes aujourd'hui délaissées, ainsi qu'il me le racontait un jour », se rappelle la pianiste montréalaise, qui a brillamment lancé sa carrière, en 1974, en se distinguant lors du premier concours international Arthur Rubinstein. Elle est reconnue pour ses interprétations inspirées de Chopin et de Liszt.

## Le star system

Les vrais coupables, ce sont les super agents d'artistes. « Ils ont implanté dans la musique le star system, qui focalise tous les réflecteurs et draine les dollars autour de quelques noms. On exige pour eux de gros cachets, on les fait voyager, on leur paie beaucoup de publicité, on se concentre sur les gros événements, les gros coups: on n'a cure des petits publics, qui n'ont plus qu'à acheter les disques », explique Mme Fialkowska. Conséquemment, les artistes

s'agglutinent dans les métropoles, dans la cour des agents. « Les cinq pianistes canadiens que j'ai contactés sont obligés de vivre à l'étranger. Et tous m'ont dit souhaiter revenir au pays. »

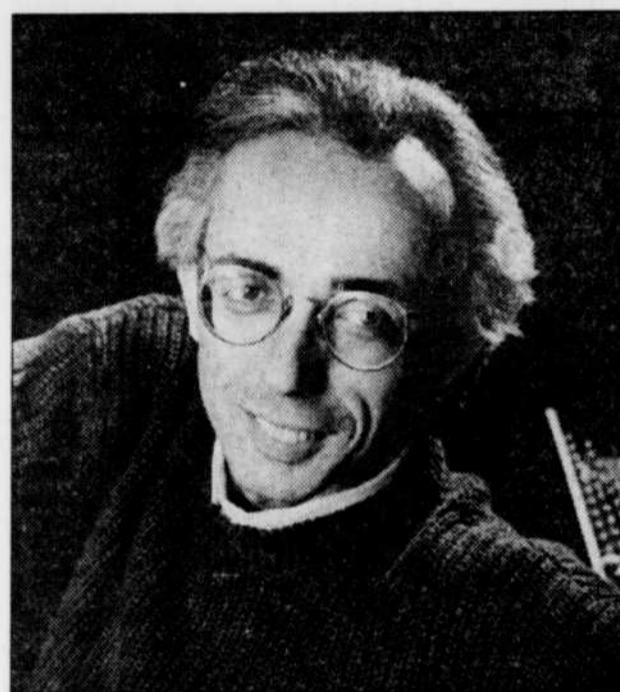
N'oublions pas l'influence de la télévision. Par sa nature, ce médium donne présence au visuel, contredisant l'essence même de la musique. Musique et télévision: une union contre nature? « Suivre les déplacements de la caméra et le rythme du mon-



Mercredi, Angela Cheng interprétera « La Valse » de Ravel.



Janina Fialkowska qui a eu l'idée des concerts « Piano à six » dénonce le star system qui fait fi des petits publics, pour ne mousser que les gros noms appelés à jouer dans les grandes capitales.



Le pianiste québécois André Laplante s'est associé aux cinq autres pianistes canadiens pour donner des concerts solos dans plusieurs petites villes du Canada.

tage, voir en gros plan un seul instrument dans un orchestre symphonique, scruter le visage du chef d'orchestre, tout cela peut nuire à l'écoute...»

Cette prédominance de l'image amène la tyrannie de l'apparence, souligne Mme Fialkowska: « Tel musicien ou telle chanteuse ne devrait pas être outrageusement privilégié à cause de sa belle apparence. Ce ne sont pas toujours les meilleurs qui occupent le plus de temps d'antenne... »

## Délices pianistiques

Le programme de mercredi sera un délice pianistique constamment renouvelé. La soirée débutera par deux prestations à six, soit l'Ouverture de *La Flûte Enchantée* de Mozart et le *Scaramouche* de Darius Milhaud.

Suivra un bouquet de trois solos, dont la composition vous sera dévoilée sur place. Les six vir-

tuoses uniront leurs mains pour jouer la *Suite no.2 pour deux pianos* de Rachmaninov.

Après l'entracte, les deux Angela (Hewitt et Cheng) interpréteront *La Valse* de Maurice Ravel.

Un autre bouquet de trois solos précédera le *Standchen* de Franz Schubert, puis l'*Ouverture 1812* de Tchaïkovski, par les six pianistes. Un festin!

**FAMOUS PLAYERS**

**15 NOMINATIONS AUX OSCARS**

incluant meilleur film meilleur acteur Tom Hanks

Tom Hanks est **Forrest Gump**

Tous les jours 14h15, 19h00, 21h45  
Représ. Lundi 14h15 annulée

GALERIES DE CAPITALE  
2401 Boul. Des Galeries 628-2455

**LE NOUVEAU FILM DU RÉALISATEUR DE "L'ÉTÉ MEURTRIER"**

"DU GRANIT BEAU COMME UN DIAMANT. VANESSA PARADIS, SUBLIME, DIVINE. ALORS LARGUEZ TOUT ET EMBARQUEZ."

- LE FIGAROSCOPE

"VANESSA PARADIS EST TOUT SIMPLEMENT ÉPOUSTOUFLANTE."

- LE JOURNAL DU DIMANCHE

"UN GRAND FILM! VANESSA PARADIS CONFIRME SES TALENTS DE GRANDE COMÉDIENNE."

- LE PARISIEN

"VANESSA PARADIS TROUVE LE TON. DEVANT DEPARDIEU, ELLE TIEN L'IMAGE. LA RAGE, ELLE A LA RAGE."

- LE NOUVEL OBSERVATEUR

**VANESSA PARADIS**  
**GERARD DEPARDIEU**

dans le rôle de **LEBOVITCH**

**LE NOUVEAU FILM DU RÉALISATEUR DE "L'ÉTÉ MEURTRIER"**

**Elisa**

Un film de **JEAN BECKER**

Tous les jours  
12h30, 14h45, 17h00, 19h20, 21h40

GALERIES DE CAPITALE  
2401 Boul. Des Galeries 628-2455

**TOUJOURS NUMÉRO 1 AU QUÉBEC**

**GAGNANT GOLDEN GLOBE 1995**

**FINALISTE OSCAR 95**  
du **MEILLEUR FILM ÉTRANGER**

"C'EST UNE FICTION COMME «AMADÉUS»..."

Pierre Lapalme, R.C.

"MAGIQUE ET TROUBLANT... DES SCÈNES D'UNE SENSUALITÉ À VOUS COUPER LE SOUFFLE!"

Huguette Roberge, LA PRESSE

" LES SCÈNES D'ALCÔVE ET DE NUDITÉ SONT MAGNIFIQUES! JE LE REVERRAIS ENCORE ET ENCORE!"

Francine Grimaldi, CBF BONJOUR

" UN FILM SOMPTUEUX ET FLAMBOYANT: ON EN SORT ÉMU JUSQU'AUX LARMES!"

Louise Blanchard, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

le nouveau film événement de **GÉRARD-CORBIAU**

**Farinelli**  
LE CASTRAT SUPERSTAR

avec **Stefano Dionisi**  
**Enrico Lo Verso**  
**Elza Sylberstein**  
**Caroline Cellier**

13 ANS +

CFGL 105,7 fm

PLACE CHAREST 529-9749 LE CLAP 650-CLAP  
2401 Boul. Charest 628-2455

Le Cinéma

«Farinelli, il castrato» de Gérard Corbiau

# La vie troublante et fascinante d'un castrat

Dans la foulée du *Maître de musique* (1988), le cinéaste belge Gérard Corbiau livre un nouvel hommage à l'art lyrique. Somptueux, excessif et troublant, *Farinelli, il castrato* traite d'un sujet auréolé de mystère : la vie des castrats, ces chanteurs émasculés dans le seul but de développer le registre aigu de leur voix.

une critique de MARIE DELAGRAVE  
LE SOLEIL

Farinelli (1705-1782), de son vrai nom Carlo Broschi, est considéré comme le plus grand castrat de son siècle. Il a atteint de son vivant l'envergure d'une légende, en raison de son extraordinaire virtuosité vocale qui suscitait l'admiration des hommes et la pâmation des femmes.

Son registre, selon des attestations de ses contemporains, couvrait trois octaves et demi, alors qu'un bon chanteur professionnel se limite généralement aujourd'hui à deux octaves et demi. Farinelli était même réputé pour sa capacité de vocaliser pendant 60 secondes sans respirer!

Cet Italien à la voix fabuleuse ne s'est toutefois pas complu du côté des prouesses, de la surenchère et de l'ornementation gratuite. Il a en effet progressivement préféré une certaine sobriété, plus susceptible de véhiculer l'émotion véritable du chant.

Le castrat, qui aurait subi son «opération» vers l'âge de huit ou neuf ans, a fait sa première apparition sur scène à l'âge de 15 ans. Toute l'Italie sera à ses pieds, puis toutes les cours d'Europe. Son frère Riccardo, de huit ans son aîné, a composé plusieurs opéras pour lui, que la postérité a toutefois jugés médiocres.

Son surnom, selon une pratique courante au XVIIIe siècle, Carlo Broschi le tient du nom de ses protecteurs, les frères Farina, et non pas, comme l'indique le film de Corbiau, pour avoir «roulé dans la farine» un adversaire trompettiste.

Farinelli mettra brusquement un terme à sa carrière, à 38 ans. Engagé quelques années plus tôt au Théâtre de la Noblesse de Londres par son maître italien Porpora, le chanteur supporte mal la rivalité qu'il doit entretenir avec le Théâtre Royal dirigé par Haendel. Après quelques années de ce régime, il se retire de la vie publique pour entrer au service de Philippe V, roi d'Espagne.

Ce dernier, grand neurasthénique, affirmait trouver un certain apaisement à l'écoute du castrat. Farinelli demeurera 20 ans à la cour espagnole, chantant, dit-on, les quatre mêmes airs tous les soirs. Lorsque l'interprète rentrera finalement en Italie, pour s'installer à Bologne, il se consacra jusqu'à sa mort aux exercices spirituels, aux rencontres, au chant et à la musique.

**Vie discrète et effacée**

Farinelli n'a pas laissé d'écrits. Le peu de choses que l'on sait de lui provient donc de chroniqueurs de son époque. Ces témoignages ne sont pas l'oeuvre de biographes, et demeurent très parcellaires. Sur sa vie privée (lire : amoureuse et sexuelle), les renseignements sont pour leur part inexistant.

Mais, en s'intéressant au célé-



bre castrat, Gérard Corbiau ne voulait pas pour autant faire oeuvre d'historien. Au contraire, toutes ces lacunes sont devenues pour lui autant de brèches à travers lesquelles s'est immiscée son imagination.

Ainsi, le cinéaste a fabriqué une relation d'amour-haine entre les frères Broschi. Ils seront inséparables, se partageant même leurs conquêtes amoureuses. Riccardo compose, Carlo interprète ; Carlo séduit, Riccardo «féconde»... jusqu'au jour où le castrat reprochera sa blessure intime à son aîné.

*Farinelli, il castrato* mise également sur une autre relation houleuse, celle-là entre le chanteur italien et le compositeur Haendel. Ce dernier, avec mépris, le traite d'«animal sans couilles» et de «machine à chanter». Farinelli voudra lui prouver qu'il possède une sensibilité musicale lui permettant bien de s'apercevoir combien les partitions de son frère sont surchargées et qu'il est capable, sur une musique adéquate, de susciter de l'émotion pure. Il y parviendra d'ailleurs à un point tel — il s'agit

de la scène la plus intense du film — que Haendel sera pris d'un malaise.

Gérard Corbiau livre ici un film fascinant. D'abord visuellement : les décors baroques, luxueux et opulents de l'opéra et les costumes flamboyants de Farinelli sont une splendeur!

Musicalement, il faut entendre cette voix inouïe, mélange de haute-contre et de soprano, sortit de cette gorge d'homme : l'expérience est ahurissante et suscite même de l'incrédulité.

Le film, sur le plan technique, constitue une prouesse car, bien évidemment, l'acteur Stefano Dionisi n'est pas un castrat, ni même un chanteur. Des spécialistes ont dû travailler des mois et des mois (lire l'encadré) pour fabriquer cette illusion vocale. Il n'empêche que Dionisi incarne à merveille Farinelli, lui conférant à la fois une passion musicale et une fragilité intérieure fort crédibles, et c'est sans parler de son charisme d'une indéniable sensualité.

Le reste de la distribution est du



Le talent de Farinelli (Stefano Dionisi) est tel que les femmes, commotionnées, perdent connaissance en plein récital en l'entendant vocaliser pendant 60 secondes sans respirer. À Londres, on lui lancera des fleurs avant même qu'il n'ait chanté une seule note, tant sa réputation est grande.

## La fusion de deux voix

L'âge d'or des castrats a duré deux siècles, du début du XVIIIe jusqu'à l'orée du XIXe. L'un des derniers d'entre eux, décédé en 1922, nous a laissé un enregistrement datant de 1902, mais ce médiocre témoignage ne permet guère d'évaluer jusqu'à quel point ces voix ont pu être fabuleuses.

Pour son film, Gérard Corbiau a eu le rêve fou de fusionner la voix de deux chanteurs, un contre-ténor (l'Américain Derek Lee Ragin) et une soprano colorature (la Polonaise Ewa Malas Godlewska). Techniquement, ce projet était plus qu'ambitieux, car il ne fallait pas qu'à l'audition on puisse distinguer l'un et l'autre.

Le cinéaste a fait appel à l'équipe de Voix et Synthèse de l'IRCAM, à Paris. Ces ingénieurs, après une longue phase d'enregistrement, ont pris sept mois pour travailler la bande sonore de 40 minutes. Mis en relais, du grave à l'aigu, les timbres des deux chanteurs ont été homogénéisés, afin de doter Farinelli d'une voix qui lui soit propre. Cette grande première technique, qui a nécessité près de 3000 points de montage (on en compte habituellement 25), a ainsi permis d'entendre dans *Farinelli, il castrato*, ces «partitions achevées et aujourd'hui inchantables», comme le déclare Corbiau.

même calibre, qu'il s'agisse d'Enrico LoVerso en Riccardo Broschi, Jeroen Krabbe (que l'on avait pu voir dans *Le fugitif*) en Haendel, Elsa Zylberstein (révélée dans *Mina Tannenbaum*) en jeune amoureuse de Farinelli ou Caroline Cellier (*Le Zèbre*) en mécène du Théâtre de la Noblesse.

À noter que le film est sous-titré, puisqu'on y parle l'italien, l'anglais en plus du français. Ce mélange de langues, loin d'être agaçant, confère beaucoup de musicalité et de vraisemblance à la reconstitution du climat culturel de l'époque.

Par contre, en dépit de tous ces atouts, *Farinelli, il castrato* ne parvient pas toujours à susciter l'émotion souhaitée. Peut-être parce qu'il n'est pas vraiment possible de s'identifier aux personnages prin-

cipaux. Par exemple, on constate la souffrance morale de Farinelli, à la fois adulé et considéré comme une monstruosité, sans pour autant ressentir de la compassion à son endroit.

*Farinelli* n'en demeure pas moins un film à voir, un «incontournable», comme on dit. Les Américains eux-mêmes l'ont compris, en lui décernant récemment le Golden Globe du meilleur film étranger, et peut-être en sera-t-il de même aux prochains Oscars.

**FARINELLI, IL CASTRATO**, drame musical de Gérard Corbiau. Scén. : Andrée et Gérard Corbiau. Phot. : Walther Vanden Ende. Dir. mus. : Christophe Rousset. Int. : Stefano Dionisi, Enrico LoVerso, Elsa Zylberstein, Caroline Cellier, Jeroen Krabbe. France-Belgique-Italie, 1994, 116 minutes. Au Clap.

CINÉMAS CINÉPLEX ODEON  
**PLACE CHAREST MATINÉES \$4.99**  
Coin Du Pont et Charest - 529-9745  
\*Matinées à 4.99\$ lun. - jeu. et ven. mardi et mercredi à 4.99\$ toute la journée (samedis et dimanches et des jours fériés tarif régulier)  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

**“EXTRAORDINAIRE!”**  
Le meilleur thriller depuis “Le Silence des Agneaux”!  
Susan Granger, CRN & AMERICAN MOVIE CLASSICS

Un secret enfoui au plus profond des marais de Floride pourrait sauver un innocent... ou permettre à un tueur de frapper une nouvelle fois.

**SEAN CONNERY LAURENCE FISHBURNE**  
**SCORPION NOIR**  
version française de JUST CAUSE

PLACE CHAREST 529-9745  
CINÉMA LIDO 837-0234  
ST-GEORGES 228-7540  
GALERIES DE LA CAPITALE 1401 boul. des Galeries 528-2453

“UN TRÈS BON FILM. TRÈS PUISSANT ET TRÈS BIEN RÉALISÉ. ÇA M'A FAIT RIRE ET PLEURER”  
- Julie James, THE MIX - STANDARD BROADCASTING

**WHOOPI GOLDBERG MARY-LOUISE PARKER DREW BARRYMORE**  
13 ANS +  
**PAS BESOIN DES HOMMES**  
version française de BOYS ON THE SIDE

PLACE CHAREST 529-9745  
CINÉMA LIDO 837-0234  
DUPONT et BOUL. CHAREST

**KEVIN BACON CHRISTIAN SLATER**  
13 ANS +  
**MEURTRE AVEC PRÉMÉDITATION**  
version française de MURDER IN THE FIRST

PLACE CHAREST 529-9745  
CINÉMA LIDO 837-0234  
STE-FOY 658-0592  
DUPONT et BOUL. CHAREST

“UN ‘TALES FROM THE CRYPT’ SI TERRIFIANT QUE VOUS NE VOUDREZ LE VOIR QU’AU CINÉMA!”  
Anthony C. Fennell, LEDGER - DISPATCH

**HISTOIRES D'OUTRE-TOMBE PRÉSENTENT**  
**LE CHEVALIER DU DÉMON**  
version française de DEMON KNIGHT

PLACE CHAREST 529-9745  
CINÉMA LIDO 837-0234  
ST-GEORGES 228-7540  
DUPONT et BOUL. CHAREST

## Des martyrs pour l'art

Si le terme castration désigne indifféremment toutes les formes d'ablation des parties génitales, dans le cas des castrats, il s'agit uniquement de l'ablation des testicules.

Exécutée avant la puberté des jeunes garçons, cette pratique cruelle permettait d'empêcher la mue de la voix. Privé des glandes produisant les hormones mâles (testostérone), l'organisme, tout en développant les capacités respiratoires de l'adulte, conservait en effet la forme, la souplesse et la petite taille du larynx de l'enfant.

Habituellement, cette mutilation était effectuée par les barbiers. Le garçon était «anesthésié» avec de l'opium et son corps plongé dans un bain de lait, afin d'amollir les parties génitales et de limiter le saignement. Par une incision à l'aîne, le cordon spermatique était ligaturé et les testicules coupés. Des effets secondaires surgissaient d'une telle intervention : élongation du squelette, absence de pomme d'Adam, pilosité nulle.

La castration, aussi radicale soit-elle, ne garantissait pas pour autant une voix d'or. Quant à ses

martyrs les plus talentueux, ils étaient soumis à une dizaine d'années de travail intensif avant de prétendre, un jour, pouvoir vivre de leur art.

En Italie, à l'apogée du phénomène, au début du XVIIIe siècle, la castration des garçons, sous le couvert de l'alibi médical, s'était attirée les faveurs des familles les plus démunies, qui pariaient ainsi sur l'hypothétique talent de leur enfant. Certains spécialistes avancent le chiffre de 4000 à 5000 émasculations par an. Il n'existe pas par contre de statistiques au sujet de la mortalité post-opératoire...

En France, cette pratique n'a jamais réellement été acceptée. L'Église, pour sa part, qui a largement utilisé ces chanteurs, fermait les yeux sur l'origine de leur talent.

En ce qui concerne la sexualité des castrats, très présente dans le film de Corbiau, on dit que certains d'entre eux ont eu une vie bien remplie. Les femmes raffolaient de leur compagnie car ces hommes stériles leur permettaient d'avoir des aventures galantes sans courir le risque de devenir enceintes.

«Élisa» avec Vanessa Paradis

Une histoire qui tourne court après un début prometteur

Après le succès rencontré par *L'été meurtrier*, le cinéaste français Jean Becker a attendu plus de 10 ans avant d'écrire un nouveau film. Si son appréhension était compréhensible, sa longue gestation ne lui a pas permis pour autant d'accoucher d'une oeuvre aussi percutante, en dépit de la présence éclatante de Vanessa Paradis. Bien curieusement, *Élisa* pêche par son histoire, qui tourne court après un début fort prometteur.

une critique de MARIE DELAGRAVE  
LE SOLEIL

*Élisa*, c'est à la fois le titre d'une vieille chanson de Serge Gainsbourg (à qui le film est d'ailleurs dédié) et le nom de la mère de Marie (Vanessa Paradis), qui s'est suicidée un soir de Noël, après avoir tenté d'étouffer sa fille de trois ans. Marie refuse d'habiter avec ses grands-parents, sachant très bien que le couple n'a aucunement envie de prendre soin d'elle. La fillette est donc élevée dans un orphelinat, en banlieue de Paris.

Nous retrouvons Marie à 17 ans, complètement délinquante en dépit de son air angélique. Elle s'habille de façon provocante, de vêtements volés d'astucieuse façon d'ailleurs. Bien au fait des réactions que suscite son accoutrement, l'adolescente qualifie ses shorts «hyper shorts» de «ras la touffe». Vous aurez compris que le

niveau de langage du personnage est celui du caniveau...

Marie a deux amis : Solange (Clothilde Courau), une fille de son âge, et Ahmed (Sekkou Sall), un Noir plus jeune, dévoué et surtout amoureux d'elle. Tous trois fument, et viennent gonfler le nombre de «SDF», ces gens sans domicile fixe, comparables à nos itinérants, qui arpentent les rues des grandes villes.

Manipulatrice sans vergogne, arrogante, calculatrice, méprisante, Marie parvient par son charme à soutirer argent, hébergement et nourriture pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses deux amis. Il faut voir le trio «squatter» de bonnes pâtes prises de sympathie pour la jeune fille, ou encore extorquer les commerçants : leurs vols à l'étalage sont de toute beauté... mais susceptibles de donner de mauvaises idées aux ados influençables!

Puis, Marie décide qu'elle en a



La jeune Marie (Vanessa Paradis) fait le bilan de sa courte vie d'orpheline et entreprend de venger le suicide de sa mère.

marre de sa vie de misère. Elle décide de venger le suicide de sa mère en partant à la recherche de son père, réfugié dans une île au large de la Bretagne.

Autant *Élisa* avait adopté, en première partie, un rythme trépidant grâce aux réparties cinglantes de Marie, aux humiliations qu'elle infligeait aux hommes qui la désiraient et aux mauvais coups perpétrés en trio, autant le scénario de la deuxième partie tombe dans le déjà vu, sinon le déjà lu.

Cette quête du père (en l'occurrence, le géant déchu Gérard Depardieu) apparaît bien banale, tout comme l'œdipienne tentative de séduction de Marie, qui entend bien par ce geste lui faire payer la moche existence de sa mère. La vengeance a beau se déguster froide, elle est ici carrément sans saveur.

Le drame se fait trop appuyé pour qu'on y croit vraiment, d'autant plus que les plans nous montrant la belle Vanessa les yeux emplis d'eau ont tendance à se multiplier. Pourtant, en première partie, ce tableau d'une jeunesse révoltée pétillait avec beaucoup de justesse.

Vanessa Paradis, en espèce de Brigitte Bardot version 1995 mais en plus lucide, crève l'écran. Le rôle est visiblement taillé pour elle, et la jeune actrice, qui s'était déjà fait valoir dans *Noce blanche*, ne manque pas d'assurance dans *Élisa*, tout comme d'ailleurs ses deux jeunes complices, très attachants. Paradis exhibe son corps avec ostentation et plusieurs ne s'en plaindront pas, tant elle a été gâtée par la nature.

Il est donc dommage, faut-il le répéter, que le ton du film tombe tellement à plat par la suite ! Et Depardieu, égal (hélas !) à lui-même en personnage infect, ne par-

vient surtout pas à sauver la mise. La fin à l'américaine teinte définitivement de déception ce film qui aurait nettement pu faire mieux.

*ÉLISA*, drame psychologique de Jean Becker. Prod.: Christian Fechner. Scén.: Jean Becker et Fabrice Carazo. Phot.: Étienne Becker. Mus.: Zbigniew Preisner. Int.: Vanessa Paradis, Gérard Depardieu, Clothilde Courau, Sekkou Sall, Michel Bouquet. France. 1994, 2 h. Au Cinéma des Galeries de la Capitale.

CHRISTOPHE LAMBERT  
MARIO VAN PEEBLES  
DEBORAH UNGER

À TRAVERS LES SIÈCLES IL NE PEUT EN RESTER QU'UN.

1642  
"CHAPEAU!"

HIGHLANDER

UN FILM DE ANDY MORAHAN

SCÉNARIO DE PAUL OHL

PLACE CHAREST 529-9745  
Dupon et Boul. Charest

CINEMA LIDO 837-0234  
Promenades Lévis-Laurin

13 ANS +

"LE MEILLEUR FILM DE LA CARRIÈRE DE JOHN CARPENTER  
UNE MERVEILLE DE THRILLER DE PEUR!!!"

Paul Wunder, WBAI

AU COEUR DE LA DÉMENCE

SAM NEILL

13 ANS +

en version originale: "IN THE MOUTH OF MADNESS". ALLIANCE

PLACE CHAREST 529-9745  
Dupon et Boul. Charest

3 NOMINATIONS AUX OSCARS

"VIVEZ LA LÉGENDE, COMME UN COUP DE Foudre."

BONNIE CHURCHILL

National News Syndicate

BRAD PITT ANTHONY HOPKINS AIDAN QUINN

LÉGENDES D'AUTOMNE

version française de LEGENDS OF THE FALL

PLACE CHAREST 529-9745  
Dupon et Boul. Charest

CINEMA LIDO 837-0234  
Promenades Lévis-Laurin

GALERIES DE LA CAPITALE  
1401 Boul. des Galeries, 838-2455

"L'AVENTURE LA PLUS FOLLE DE L'ANNÉE!"

Sharon Stone Gene Hackman

13 ANS +

INSTINCT DE VENGEANCE

version française de THE QUICK AND THE DEAD

DISTRIBUÉ PAR LES FILMS COLUMBIA - TRI-STAR DU CANADA

PLACE CHAREST 529-9745  
Dupon et Boul. Charest

GALERIES DE LA CAPITALE  
1401 Boul. des Galeries, 838-2455

CINEMA LIDO 837-0234  
Promenades Lévis-Laurin

Les Rocheuses  
du Canada aux États-Unis  
avec Jérôme Delcourt

LES GRANDS EXPLORATEURS  
SAISON 34/35

Présenté par Bell

24 AU 28 FÉVRIER  
Ven. Sam. Lun. Mar. : 20h  
Dim. : 19h

SALLE ALBERT-ROUSSEAU  
2410, chemin Sainte-Foy

Rens. : 659-6710

FAMOUS PLAYERS

LE FILM IDÉAL POUR LE CONGÉ SCOLAIRE  
#1 AU BOX-OFFICE FRANÇAIS.  
5 MILLIONS DE SPECTATEURS.

LOUIS BECKER présente

PATRICK TIMSIT

THIERRY LHERMITTE

LUDWIG BRIAND

UN INDIEN DANS LA VILLE

LA BANDE ORIGINALE DU FILM EST DISPONIBLE EN DISQUE COMPACT ET EN CASSETTE CHEZ TOUS LES BONNS DISQUIAIRES.

UN FILM DE HERVÉ PALUD avec la participation de MIOU-MIOU

À L'AFFICHE DÈS LE 24 FÉVRIER 1995

EMI

TELE 9

CFP DISTRIBUTION

SÉRIE LES GOÛTS RÉUNIS

Les Violons du Roy

CONCERT INVITATION

L'ORCHESTRE BAROQUE DE MONTRÉAL

DIRECTEUR ARTISTIQUE: JOËL THIFFAULT

GEMINIANI

6 CONCERTOS GROSSOS, OPUS 3

Samedi 18 février, 20h

Église Saint-Charles-Garnier  
(angle Laurier et Chanoine-Morel, Sillery)

LE SOLEIL

Billetech

PASSE 2-billet à 50%

670-9011

PIANO À SIX

CLUB MUNICIPAL DE MUSIQUE

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

L'ÉVÉNEMENT PIANO DE LA SAISON!

Une présentation de la BANQUE NATIONALE

Jeu de soir prochain

ANGELA

JANINA

MARC-ANDRÉ

ANGELA

JON

ANDRÉ

Six des plus éminents pianistes canadiens en concert: des oeuvres en solo, en duo, en trio et même à six pianos!

Le jeudi 23 février 1995

Grand Théâtre de Québec  
Salle Louis-Frédette

25 \$, 40 \$ et 50 \$

643-8131

SRC

Billetech

SEARS présente

Rush

VOISINE

23-24 MARS  
Montréal

25 MARS  
Ottawa

28-29 MARS  
Sherbrooke

31 MARS  
Québec

Chaud '95

EN VENTE MAINTENANT  
Commandes téléphoniques  
691-7211

VENDREDI 31 MARS  
20 HEURES

COLISEE

Réservations: 691-7211  
Extérieur: 1-800-900-SHOW

Billetech

Le Cinéma

« Instinct de vengeance », avec Sharon Stone

# Un western aux personnages en carton

*Instinct de vengeance* (v.f. de *The Quick and the Dead*) est-il un western traditionnel? Hé bien... oui et non. Oui, dans la mesure où on y retrouve un condensé de tous les clichés sur le Far West: les tueurs d'élite, les vilains aux dents cariées, un maire despote, un hors-la-loi repent, le tout filmé avec moult ralentis sur des cadavres encore fumants et tutti quanti. Et non, d'abord parce qu'une cowgirl (Sharon Stone) y tient un rôle de première importance, mais surtout, parce qu'on peut voir à travers le trou des balles ayant transpercé la tête ou le corps des pauvres victimes, ce qui nous fait comprendre qu'on a finalement affaire à une parodie aux personnages ayant l'épaisseur du... carton!

une critique de MARIE DELAGRAVE  
LE SOLEIL

Le western étant un genre cinématographique qui se prend généralement au sérieux, il n'était pas évident de comprendre, dès les premières images, qu'il s'agissait d'un film pas aussi banal qu'on aurait pu le penser. Manifestement, le réalisateur Sam Raimi (*Darkman*, *L'opéra de la terreur*) s'est fait plaisir en infligeant une telle distorsion aux poncifs des films d'aventures se déroulant dans l'Ouest mythique des États-Unis.

Cette distorsion est d'autant plus perverse qu'elle est subtile. Les inconditionnels des westerns purs et durs pourront être froissés de voir leurs stéréotypes aussi impunément bousculés. Ceux dotés du sens de l'humour riront tout doucement sur leur siège. Tout doucement, parce qu'attention: ce n'est pas une comédie, comme *Maverick* (avec Jodie Foster) pouvait l'être... Mais ce n'en est pas loin. C'est peut-être justement cette zone trouble et confondante dans laquelle erre *Instinct de vengeance* qui lui confère une aura sympathique, dans le fond.

Ce western qui se déroule vers

la fin des années 1870 raconte, comme le dit banalement la traduction française de son titre, « l'instinct de vengeance » qui anime une jeune femme (Sharon Stone). Son père a été mis à mort, lorsqu'elle était enfant, par Herods (Gene Hackman), qui est devenu par la suite le maire de Redemption, une localité perdue au milieu de nulle part.

Agissant en homme dans un monde d'hommes, c'est-à-dire par la force, cette cowgirl venue d'on ne sait où s'inscrit au concours annuel de tir organisé par Herods. C'est la façon que cet escroc (il ramasse 50 % de tout gain réalisé dans sa ville) a imaginée pour voir ses ennemis de face... Je vous épargne la description des personnages secondaires (certains, torves, d'autres, plus accommodants) qui viennent corser ce combat; ils ne sont pas inintéressants, mais ne changent évidemment rien à l'issue du film.

**Un découpage très BD**

Le découpage de cette histoire ravira les amateurs de bandes dessinées (pensons au *Lucky Luke* de Morris et Goscinny), tant il est visuel. Rappelant la manière de filmer de Sergio Leone, les gros

plans sur les visages ou encore sur les bottes sont légion; la poussière aveugle, les allumettes sont frottées contre des surfaces inhabituelles (une joue mal rasée, par exemple!), les portes du saloon grincent, la musique à consonance mexicaine (la frontière n'est pas loin!) fait entendre de la guitare et de la trompette.

Les dialogues ne sont pas particulièrement éducatifs. « Cette ville est à moi. C'est moi qui décide de tout! » beugle le maire. « Je vais vous tuer, même si pour ça je dois vous suivre jusqu'en enfer », menace la cowgirl.

Si au début, la figure plutôt bienveillante de Hackman (*Unforgiven*, *Mississippi Burning*) ne semble pas convenir au personnage démoniaque qu'il doit incarner, cette impression s'estompe graduellement au fur et à mesure que ses vilénies s'accroissent. Pour sa part, Sharon Stone (*Basic Instinct*, *Sliver*) effectue ici un contre-emploi qui lui sied mal.

Elle est physiquement trop parfaite, en dépit de ses vêtements poussiéreux, pour être crédible dans un contexte aussi miteux. Elle a aussi le don d'échancier inutilement sa chemise. Et comment cette « ionosome cowgirl » au bagage léger peut-elle trainer avec elle des gants de dentelle lorsque vient le temps d'un souper aux chandelles? Improbable. Pire: sa peur de son face-à-face avec Herods ne passe pas du tout à l'écran. Mais comme elle est coproductrice du film...

*Instinct de vengeance* vaut surtout le détour pour la variété des prises de vues. Celles, justement, où le soleil fait sa petite tache bien ronde dans l'ombre d'un personna-

ge atteint d'une balle ou encore celles où on aperçoit le tireur à travers le trou qu'il vient de percer dans la tête de son adversaire méritent de figurer dans l'anthologie du cinéma, car plus invraisemblable que ça... tu ressuscites!

**INSTINCT DE VENGEANCE** (v.f. de « *The Quick and the Dead* », western de Sam Raimi. Prod.: Joshua Donen, Allen Shapiro, Patrick Markey. Scén.: Simon Moore. Phot.: Dante Spinotti. Mus.: Alan Silvestri. Int.: Sharon Stone, Gene Hackman, Russell Crowe, Leonardo DiCaprio. États-Unis, 1995, 103 minutes. Aux Galeries de la Capitale, au Cinéplex Charest et au Lido.

Leonardo DiCaprio (le Kid), Gene Hackman (le maire despote Herods), Sharon Stone (la cowgirl) et Russell Crowe (le hors-la-loi repent) sont les quatre acteurs principaux d'*Instinct de vengeance*, un western... hors de l'ordinaire.



Un hommage à  
des pionnières,  
les premières  
femmes artistes  
professionnelles  
du Québec

**Au féminin**

Collection du Musée, 1920-1950 Jusqu'au 30 avril

**DES RESTES HUMAINS NON IDENTIFIÉS**

14 février au 11 mars 1995

réservations: 694-9631 de 15h à 18h du mardi au samedi 1143 rue St-Jean, Vieux-Québec

LA BORDÉE

une pièce de Brad Fraser traduction de André Brassard

coproduction du Théâtre du Paradoxe

LE SOLEIL SRC

**RICHARD DESJARDINS**

avec **ABBITTIBBI**

« Chaude était la nuit... »

**SUPPLÉMENTAIRE**  
Le samedi 4 mars 1995, 20 h

Grand Théâtre de Québec  
Salle Louis-Frédette 643-8131

Billetech ADMISSION

LE SOLEIL

« Exceptionnel... Rien de comparable... Il faut absolument que vous alliez voir ce spectacle. » François Tremblay, Voir

«... Un coup de sang magistral... (...) L'impact de ce spectacle est comparable à celui de L'Ostidshow... » Paul Toutant, Montréal, Ce soir, SRC

**AUTRES EXPOSITIONS**

**Restauration en sculpture ancienne**  
Le combat des conservateurs et restaurateurs d'oeuvres d'art pour la sauvegarde des trésors menacés par l'effet du temps. Une exposition réalisée en collaboration avec le Centre de conservation du Québec.  
Jusqu'au 16 avril.

**Le Charlevoix de Palardy**  
Un voyage sur les traces du peintre Jean Palardy, dans sa quête du Charlevoix des années 30 et 40. Une exposition réalisée par le Musée de Charlevoix.  
Prolongé jusqu'au 17 avril.

**Le lieu de l'être**  
Oeuvres de la collection Prêt d'oeuvres d'art du Musée du Québec, acquises entre 1990 et 1994.  
Jusqu'au 28 mai.

**Le rôle des maquettes dans l'architecture religieuse du XIXe siècle au Québec**  
Une exposition du Centre canadien d'architecture.  
Jusqu'au 19 février.

**ACTIVITÉS**

**LES CLASSIQUES DU CINÉMA**  
À l'occasion du centenaire du cinéma, présentation de grands classiques du 7e art, précédée d'une introduction historique et stylistique de Yves Laberge, chargé de cours en cinéma à l'Université Laval.

**Chefs-d'oeuvre du cinéma surréaliste**  
**Un Chien andalou** (réalisation de Luis Bunuel, coscénarisation de Salvador Dali, 1928, France, 17 min) et **L'Âge d'or** (réalisation de Luis Bunuel, coscénarisation de Salvador Dali, 1930, France, 58 min).  
Dimanche 19 février à 14 h.  
Billets: 2 \$, 643-3377 (gratuit pour les Amis du Musée).

**Modern Times (Les temps modernes)**  
États-Unis, 1936, n.b., 85 min, v.o. anglaise. Ce chef-d'oeuvre de Charles Chaplin trace un portrait critique et humoristique de l'Amérique des années 30.  
Mercredi 22 février à 19 h.  
Billets: 2 \$, 643-3377 (gratuit pour les Amis du Musée).

**ÉCHANGES AUTOUR D'UNE OEUVRE**  
**Saint Martin**  
Avec Michel Jacques, père dominicain, responsable de la galerie Fra Angelico, et Claude Belleau, restaurateur d'oeuvres d'art au Musée.  
Mardi 21 février à 14 h.  
Le billet d'entrée au Musée donne l'accès gratuit à l'activité.

**MIDI MUSÉE: CONCERT**  
Jean-François Hamel, guitare, et Bernard Jodry, chant. Une collaboration du Conservatoire de musique de Québec.  
Jeudi 23 février à 12 h 10.  
Gratuit.

**VISITES COMMENTÉES**  
Samedi et dimanche entre 13 h 30 et 16 h 30.

**Les Mercredis Bell:**  
entrée gratuite.  
Stationnement (payant) à l'arrière du Musée.

**MUSÉE DU QUÉBEC**  
Parc des Champs-de-Bataille, Québec (418) 643-2150

**NOUVELLES HEURES D'OUVERTURE**  
Lundi: fermé.  
Mardi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche: 12 h - 17 h 45.  
Mercredi: 12 h - 20 h 45.

**DROITS D'ENTRÉE**  
Adultes: 4,75 \$  
Aînés: 3,75 \$  
Étudiants: 2,75 \$

Entrée gratuite pour les moins de 16 ans et pour les Amis du Musée du Québec.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

**TPQ** Théâtre populaire du Québec

**Le Chandelier**  
de Alfred de Musset  
mise en scène de Denise Filiatrault

Une comédie tendre et savoureuse, un bijou de délicatesse

Avec Yvan Benoît, Nathalie Coupal, Aubert Pallascio  
et Manon Arsenaull, Stéphane Brulotte, Michel Charette, Gabriel Sabourin et les concepteurs Claude Accolas, Mario Bouchard, Véronique Borboën, François Sasseville.

**SALONS CORPORATIFS DISPONIBLES:**  
Un choix distinctif pour vos soirées-clients

PRATT & WHITNEY CANADA BANQUE NATIONALE

LES 1, 2, 15, 16 et 17 MARS à 20 h

SRCS SRC Billetech ADMISSION

LE SOLEIL SALLE ALBERT ROUSSEAU

Réservations: 418-659-6710

« Un beau feu amoureux » article de Jean Beauvoyer, La Presse

Le Cinéma

« Octobre vert »

# Une incitation à la vigilance

La forme est-elle garante du contenu? Parce qu'un film prend l'apparence d'un documentaire, avec entrevues, témoignages et pièces d'archives à l'appui, la vérité est-elle pour autant au programme? *Octobre vert*, présenté ce soir (19h) au Musée de la civilisation à l'occasion des Rendez-vous du cinéma québécois, pose cette question fort perverse avec défi et impertinence.

une critique de MARIE DELAGRAVE  
LE SOLEIL

Ce vidéo de quatre jeunes réalisateurs de Québec —Olivier Choinière, Christian Daigle, Stéphane Houle et Francis Leclerc— n'est pas sans évoquer certaines libertés que des cinéastes tels Oliver Stone et Robert Zemeckis ont pu prendre avec la «vérité» du documentaire dans respectivement, *JFK* et *Forest Gump*.

Fabriquant de fausses pièces d'archives grâce aux trucages dont la technologie fait aujourd'hui bénéficier le cinéma, Stone et Zemeckis, pour ne nommer qu'eux, altèrent notre perception de la réalité. Si Zemeckis le fait pour nous amuser, Stone, pour sa part, cherche à confirmer sa thèse. Leurs films respectifs, par contre, demeurent dans la catégorie «fiction».

Le cas d'*Octobre vert* est moins limpide. Son propos officiel? Révéler un complot mêlant des Québécois et survenu au Vietnam pendant la guerre. À cause de leur implication politique à l'université Laval (Octobre 70 approche à grands pas), trois étudiants s'étaient fait remarquer par les autorités fédérales. Envoyés en mission scientifique au Vietnam, des officiers sont chargés de les éliminer de la carte, purement et simplement, sous le couvert des affrontements alors en cours.

Ce «document choc» est soutenu par des photographies et surtout un vidéo abimé de quelques



«Octobre vert», qui porte sur la guerre du Vietnam et la Crise d'octobre, est une réalisation de quatre jeunes de Québec : Olivier Choinière, Christian Daigle, Stéphane Houle et Francis Leclerc.

zébrures montrant les étudiants et les officiers en pleine campagne. D'autres séquences révèlent ce que sont devenus les survivants de cette horrible conspiration. Ces extraits d'archives, expliqués par un commentateur convaincant, sont intercalés entre des témoignages de survivants de cette mission, de personnes ayant connu ceux qui ont péri, ainsi que d'experts politi-

ques ou psychiatriques. Lorsque, appelé à commenter ce présumé complot, le politologue Claude Morin déclare, vers la fin du film: «Où est la vérité? À qui peut-on se fier?», nous avons déjà une partie de la réponse à la question exprimée plus haut. Habile mélange de documentaire, de fiction et de désinformation, *Octobre vert* est, au deuxième

degré, une incitation à la vigilance à une époque où il devient de plus en plus facile de confondre la masse... ou de figurer parmi les confondus.

La projection d'*Octobre vert* sera précédée de cinq courts métrages sur la thématique de la guerre, de la violence et de la cruauté.

**Cet après-midi**

Cet après-midi, à compter de 14h, deux sessions sont proposées au Musée de la civilisation, toujours à l'occasion des Rendez-vous du cinéma québécois. À l'auditorium 2 seront présentés les 15 meilleurs films de *La Course destination monde 1994-1995*. Cette projection affiche cependant complet. À l'auditorium 1, La Mondiale de films et vidéos de Québec propose un atelier-rencontre intitulé



**Malgré tout... on produit à Québec!**

Professionnels et créateurs du milieu audiovisuel de la région échangeront leurs points de vue sur la production indépendante, ses ressources, son savoir-faire, sa relève, ses défis. Serge Pallascio, professeur et chroniqueur de cinéma, assurera l'animation. La session débutera toutefois avec la projection d'une dizaine de courts métrages réalisés dans la région au cours des deux dernières années.

L'entrée est libre pour ces activités, mais un laissez-passer est obligatoire.

Pour réservation, composer le 643-2158.



Le harfang des neiges est un oiseau prédateur aux serres implacables. Sa vision est d'une telle acuité que les humains sont myopes comparés à lui.

## « Le prince Harfang », de Jean-Louis Frund Un hommage à l'emblème aviaire du Québec

Demain après-midi (14h), les amateurs de la nature sont conviés au Musée de la civilisation à découvrir le mode de vie d'un oiseau prédateur peu banal: le harfang des neiges. Le cinéaste émérite Jean-Louis Frund signe ici un documentaire de facture classique, dont l'intérêt réside tant dans ses images «indiscrètes», patiemment recueillies, que dans le propos instructif narré par Paul Hébert.

une critique de MARIE DELAGRAVE  
LE SOLEIL

Réalisateur, cameraman, producteur, Jean-Louis Frund est originaire du Lac-Saint-Jean. Ce passionné de photographie a étudié tant dans le studio de ses oncles qu'à New York, Saint-Hyacinthe et Montréal. Il a entrepris sa carrière de cinéaste animalier à l'Office national du film, en 1974, avec un film sur l'oiseau blanc.

Fondant en cours de route sa propre maison de production, Jean-Louis Frund a réalisé jusqu'à aujourd'hui une trentaine de courts et moyens métrages, portant sur le grand héron, le boeuf musqué, l'orignal, le pingouin, l'eider à duvet, le cerf de Virginie, le loup et bien d'autres animaux, dont plusieurs résident dans l'Arctique.

L'an dernier, ce fin connaisseur de la nature remportait le prix du meilleur court métrage aux Rendez-vous du cinéma québécois pour son documentaire *De ma fenêtre*. Ce film a par ailleurs été primé par d'autres festivals, ici et en France.

Lorsque *Le prince Harfang*, son tout dernier moyen métrage, a été présenté en première mondiale à Blois, à l'occasion d'une rétrospective de ses films, M. Frund a été nommé chevalier de l'Ordre des arts et des lettres par le ministre de la Culture et de la Francophonie de France.

Le harfang des neiges est l'emblème aviaire du Québec. Cet oiseau prédateur aux serres impla-

cables est le hibou le plus septentrional de la planète. Sa quête de nourriture l'amène toutefois en hiver à fréquenter les zones habitées par l'homme. Dans son documentaire, le réalisateur nous convie à le suivre pas à pas, de sa naissance à l'âge adulte.

Nous assistons donc à la naissance des oisillons aveugles dans la toundra, emmitouffés dans leur duvet et leur laideur. Pendant que la mère couve ses petits avec vigilance, le père passe la journée à la chasse, surtout des rongeurs, comme le lemming, sinon des oiseaux et des lièvres arctiques. Pour nourrir une famille harfang pendant trois mois, il faut quelque 2500 lemmings! La couvée est donc constamment sur la corde raide de la famine.

Après l'étape de la survie aux vicissitudes de la naissance, le jeune harfang doit apprendre à voler sans devenir la proie des renards, ce qui n'est pas aussi facile qu'il le paraît. La troisième épreuve de l'oiseau consiste à maîtriser l'art de la chasse. Rongeurs, garez-vous! Le prince Harfang s'apprete à vous attraper au vol, puis à vous déguster tête première, dans le sens du poil (ça passe mieux...).

Sympathique à l'égard du prédateur et doté de quelques séquences d'animation expliquant certains points scientifiques, le film de Jean-Louis Frund ajoute un nouveau fleuron à notre connaissance de la faune de l'Amérique du Nord.

**ENSEMBLE POUR LA MUSIQUE**

**LE TÉLÉMARATHON DE L'OSQ**  
Plus de 300 artistes sur scène  
le dimanche 26 février 1995, 13 h à 17 h  
à la salle Louis-Frédette du Grand Théâtre de Québec  
Animation: André Chouinard et Marie-Christine Trottier  
Réalisation: Alain Desjardins  
télédiffusion en direct sur les ondes de CBVT  
**EXCEPTIONNEL ET GRATUIT**

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC  
du Maurier Ltée

**LA GALERIE DU TRAIT-CARRÉ**  
7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg 623-1877  
vous invite à l'exposition des sérigraphies de  
**André Lemieux**  
Du 19 février au 5 mars 1995

Jeu, vendredi 19h à 21h  
Samedi 13h à 17h  
Dimanche 11h à 17h

Mise en scène: Denise Verville  
**Antigone**  
de Jean Anouilh  
Avec Jacques Baril, Normand Daneau, Chantal Giroux, Nathalie Poiré, Pierre Potvin, Paule Savard, Guy-Daniel Tremblay ainsi que Les Petits Chanteurs de la Maîtrise de Québec

Du 21 février au 18 mars  
PERISCOPE 2, rue Crémazie Est 529-2183

**Le plus bel accouchement de la saison!**  
LEVESQUE TURCOTTE  
SE REPRODUISENT

**BILLETTS MAINTENANT EN VENTE**  
Commandes Téléphoniques 659-6710

**SAMEDI 4 MARS 20H**  
2410, CH. STE-FOY, STE-FOY (418) 659-6710

Les Arts visuels

# Un doublé met en valeur la démarche de Bill Vincent

Lorsqu'il a soumis ses propositions d'expositions chez Engramme et à la Galerie du Grand Théâtre, Bill Vincent était loin de se douter que ces manifestations se chevaucheraient dans le temps. Cette coïncidence permet à cet artiste de Québec d'offrir un doublé mettant en valeur sa démarche depuis 1991.

une critique de MARIE DELAGRAVE  
LE SOLEIL

La dernière exposition de Vincent



Bill Vincent met merveilleusement en valeur les formes oblongues et échevelées dans ses compositions.

dans la capitale remonte en effet à quatre ans. L'artiste n'est toutefois pas demeuré inactif pendant ces années, côté diffusion, puisqu'il a tenu deux solos à Montréal et un à Rome (au Centre culturel canadien). Il est aussi entre-temps devenu chef d'atelier chez Engramme, ce centre de production en estampe nouvellement installé dans le complexe Méduse.

Cette responsabilité lui a permis de renouer avec la gravure, qu'il avait délaissée depuis six ou sept ans au profit de la peinture. Sa plus récente production, exposée chez Engramme, témoigne superbement de cet heureux retour aux sources, bien que l'imagerie, elle, puisse déconcerter ceux qui avaient quitté Bill Vincent sur sa Suite mégalithique de 1991.

L'exposition au Grand Théâtre permet justement de « faire le pont » entre ces deux moments forts de la démarche de ce peintre-graveur devenu entre-temps... sculpteur. Il faut se rappeler, sinon savoir, que Vincent a pendant très longtemps pratiqué la gravure sur bois. Sa profonde expérience du métier l'a suivi en peinture, alors qu'il privilégiait une surface en bois, qu'il incisait avant ou après y avoir appliqué de l'acrylique.

Cet apprivoisement de la matière ligneuse l'a par la suite incité à créer, en trois dimensions, les formes qui habitaient ses peintures, afin de susciter un dialogue entre

la réalité de leur présence dans l'espace et leur illusion picturale. Les deux expositions en cours font justement état d'un tel enrichissement mutuel entre les diverses formes d'expression pratiquées par Bill Vincent, alors que chacune est habitée par une sculpture.

### La grâce des voyages

Du côté du contenu comme tel des oeuvres, celui-ci s'est trouvé nourri par les voyages de l'artiste. On se souviendra qu'à la fin des années 80, Vincent explorait la dimension symbolique de l'architecture, plus particulièrement par l'entremise des motifs de la porte et de l'escalier. Dans Suite mégalithique, son intérêt s'est déplacé du côté des sites archéologiques et des monuments sacrés constitués d'agencements de pierres grossièrement taillées, tels qu'on peut en retrouver dans l'Irlande profonde.

Les peintures exposées au Grand Théâtre, réalisées en 1992 et 1993, poursuivent cette recherche, alors que Bill Vincent s'inspire cette fois de monuments amérindiens, appelés « médecine wheels », dont la fonction est aujourd'hui énigmatique. L'un de ces alignements de pierres, en forme de tortue ou de blaireau, lui a suggéré des peintures ainsi qu'une sculpture mi-animale, mi-végétale, sa forme oblongue porteuse d'une plaie ouverte, comme immolée.

Pour l'artiste, ce motif réfère à la divination par les entrailles des animaux. « Depuis l'époque des portes, je travaille l'idée de la pénétration des surfaces visibles, explique-t-il en entrevue, à la recherche de leur vérité. »

À la suite d'un séjour d'un mois au Sénégal l'an dernier, cette forme a évolué; de creux, elle est devenue volume, cocon, coque de bateau, matrice. La série de gravures sur bois exposée chez Engramme est issue de sa féconde réflexion sur l'idée d'une enveloppe qui protège, d'un lieu de métamorphose.

Les images se font plus abstraites, certes, mais quelle force, quel impact! D'abord, en raison de leur texture: Vincent a utilisé, pour fabriquer la matrice au contour irrégulier de ses estampes, de vieux morceaux de contreplaqué assemblés à la façon d'un cassette, aux veines saillantes à force d'être soumises aux variations cli-



Des estampes imprimées sur du papier goudron noir, celui-là même que l'on utilise en construction, afin de recréer l'éclat des étoffes de couleurs vives, décorées au batik, sur la peau d'ébène des Africaines.

matiques. Ce recyclage lui a été inspiré par les Africains, très ingénieux pour dénicher aux matériaux de nouvelles utilisations.

Côté couleurs, l'artiste a imprimé ses estampes sur du papier goudron noir, celui-là même que l'on utilise en construction, afin de recréer l'éclat des étoffes de couleurs vives, décorées au batik, sur la peau d'ébène des Africaines. L'effet, d'une grande efficacité, met merveilleusement en valeur les formes échevelées, porteuses de scarifications, des compositions.

### Briser les interdits

À noter qu'il s'agit de monotypes, une nouveauté pour Bill Vincent. « Je ne suis plus capable de répéter plusieurs fois la même image, constate le peintre-graveur.

C'est beaucoup plus excitant de transformer la figure tout en conservant la même composition. En peinture, tu dois choisir, tu ne peux conserver qu'une solution; en gravure, tu peux au contraire créer plusieurs « états », s'enthousiasme-t-il.

Qu'il ait osé imprimer sur du papier goudron est un autre interdit que cet artiste s'est permis de briser. « J'ai été très prudent, sous l'aspect de la conservation muséologique, pendant 20 ans. Aujourd'hui, ça ne me préoccupe plus autant. » Vincent demeure néanmoins confiant que le papier qu'il a choisi résistera longtemps, tandis que les couleurs, elles, ont

été appliquées sur une surface scellée.

« La formation en gravure est excellente pour acquérir une discipline de travail. Par contre, elle a tendance à tuer la spontanéité et l'expérimentation », évalue-t-il. En s'affranchissant des règles, Bill Vincent a acquis un nouveau souffle. Sa production chez Engramme en atteste d'éloquente façon.



Chez Engramme, Bill Vincent expose une sculpture et des monotypes. Sa sculpture, longiligne à l'instar de la galerie, se fait porteuse de scarifications, « blessures » dont on retrouve l'écho dans ses gravures.

**BILL VINCENT**, peintures, sculptures et estampes. À la Galerie du Grand Théâtre, 269, boul. René-Lévesque Est, Québec. Jusqu'au 6 mars. Ouvert du lundi au vendredi de 13 h 30 à 17 h et en soirée une heure avant les spectacles. Vernissage dimanche à compter de 14 h. Chez Engramme, 501, Saint-Vallier Est (dans le complexe Méduse), Québec. Jusqu'au 24 février. Ouvert du mercredi au dimanche de 13 h à 17 h.

### Goudreau et Plourde chez Regart

Du 19 février au 12 mars chez Regart, Céline Goudreau et Hélène Plourde proposent, sous la forme d'une installation sculpturale, la somme de discussions et de travaux d'atelier. Ce projet leur a permis de mettre au jour et d'établir les liens de création qui les unissaient. Intitulée *Correspondance*, leur exposition cherche à établir des rapprochements entre des thématiques, des techniques et des matériaux. Le vernissage aura lieu demain, à 14h.

**Anne Marrec au YMCA**  
Regroupées sous le titre *Tous dessein confondus*, les oeuvres récentes de la peintre-sculpteure Anne Marrec seront exposées au YMCA du Vieux-Québec, jusqu'au 4 mars. Cette artiste d'origine française a adopté le Québec depuis 1969. Elle témoigne d'une passion pour le dessin, qu'elle surimpose à d'autres médiums.

**Les Lundis de l'Institut Vincent**

**Bonne**

**Concert-conférence**  
sur la composition musicale assistée par ordinateur  
\* new-jazz \* nouvel âge \* world-beat électrique  
un des percussionnistes les plus avant-gardistes au monde  
**Lundi 20 février à 20h**  
Billetterie: 691-7411

**Billetech**

**TOUT DOIT ÊTRE VENDU**

**Passeport artistique:**  
14 spectacles pour deux personnes.  
Festival d'été international de Québec,  
Théâtre du Trident, Orchestre symphonique de Québec,  
Salle Albert-Rousseau  
Valeur: 1 100 \$  
Mise de départ: 300 \$

**Coffret Édition Claudio-Arrau**  
25 disques compacts,  
étiquette Philips  
Valeur: 450 \$  
Mise de départ: 150 \$  
Don de Musique D'Auteuil,  
Groupe Archambault

**Acrylique sur papier**  
d'Antoine Dumas (1934)  
Valeur: 2 000 \$  
Mise de départ: 650 \$

**Eau-forte**  
de Jean-Paul Riopelle (1985)  
Valeur: 3 500 \$  
Mise de départ: 1 160 \$  
Don de la Galerie Yvon Tardif

**Passeport artistique:**  
14 spectacles pour deux personnes  
Club musical de Québec,  
Théâtre du Bois de Coulange,  
Palais Montcalm, Opéra de Québec,  
Grand Théâtre de Québec  
Valeur: 1 000 \$  
Mise de départ: 300 \$

**3 lithographies**  
d'André Bergeron (1986)  
Valeur: 800 \$  
Mise de départ: 265 \$

**5 sérigraphies**  
de Thérèse Brassard  
Valeur: 250 \$  
Mise de départ: 85 \$

**3 lithographies**  
d'André Bergeron (1986)  
Valeur: 750 \$  
Mise de départ: 250 \$

**Lithographie**  
d'André Bergeron (non datée)  
Valeur: 250 \$  
Mise de départ: 85 \$

**Piano Wurlitzer**  
48 pouces, laqué noir  
Valeur: 6 450 \$  
Mise de départ: 4 000 \$  
Collaboration de Piano Expert

**Suite québécoise - Charlevoix**  
7 gravures d'Albert Rousseau,  
texte de Guy Robert  
Édition Iconia, Le Songe (1980)  
Valeur: 6 000 \$  
Mise de départ: 2 000 \$

**Sculpture inuit**  
d'Elii Elijaasiplik (1988)  
Valeur: 1 500 \$  
Mise de départ: 500 \$

**Téléphone cellulaire**  
Activation et service compris  
Valeur: 500 \$  
Mise de départ: 165 \$  
Don de CelluBoutique  
et Bell Mobilité

**Huile sur toile**  
de Benoît Simard (1973)  
Valeur: 400 \$  
Mise de départ: 135 \$

**Sculpture inuit**  
d'Aisa Aupaluktik (1994)  
Valeur: 500 \$  
Mise de départ: 165 \$

**Sac de golf Fatcat de 11 pièces**  
et carte de membre  
du Club de golf Royal Cherboung  
Valeur: 1 650 \$  
Mise de départ: 825 \$  
Don de la Maison du Golf et  
du Club de golf Royal Cherboung

**ENGAN BÉNÉFICE DE L'OSQ**

Vente aux enchères

le dimanche 26 février 1995, 13 h à 17 h  
au foyer de la salle Louis-Fréchette du Grand Théâtre de Québec

Animation: André Chouinard et Marie-Christine Trottier  
télédiffusion en direct sur les ondes de CBVT

Exposition publique  
le samedi 25 février 1995, 13 h à 16 h  
au foyer de la salle Louis-Fréchette  
du Grand Théâtre de Québec

UNE COLLABORATION

**SRC**

1995

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC**

**PASCAL VERBET**

INSCRIVEZ-VOUS  
**643-5598**

du Maurier Ltée

**Les p'tits matins décontractés de la fin de semaine...**

**Abonnez-vous:**  
**(418) 686-3344 (Québec)**  
ou au 1-800-463-2362 (régions)

aux heures d'appel suivantes: lundi au jeudi: 7 h à 17 h 30  
vendredi: 7 h à 17 h  
samedi et dimanche: 8 h à 12 h

**LE SOLEIL**

Le Théâtre

La Commune joue Anouilh

# Antigone, la «sauvageonne» de 2000 ans de Nathalie Poiré

QUÉBEC—L'héroïne est d'une farouche dévotion à ses idéaux, elle a du caractère. En définitive, la comédienne Nathalie Poiré s'entend plutôt bien avec l'impérieuse Antigone, dont elle endosse la tragique sincérité à partir de mardi, au Périscope.

par JEAN ST-HILAIRE  
LE SOLEIL

L'Antigone que Denise Verville propose ici, sous l'enseigne du Théâtre de la Commune, n'est pas le sobre chef-d'oeuvre de l'antiquité grecque écrit par Sophocle, mais plutôt l'adaptation à la touchante humanité de Jean Anouilh. Créée en 1944, la pièce s'élève comme un cri désespéré au coeur du cyclone barbare de la guerre.

Le sujet sourd de l'antiquité, oui, mais sa réalité est de tout temps, plaide avec conviction la jeune comédienne, sortie il y a qua-

tre ans du Conservatoire d'art dramatique de Québec et qu'on a pu voir sur les scènes locales dans *Cendres de cailloux*, montée par le Théâtre Blanc, et dans les productions des Enfants terribles des *Liaisons dangereuses* et d'*Aux rives de l'éphémère*.

«Encore aujourd'hui, il y a plein de gens habitués par une certitude qui sont prêts à aller au bout d'eux-mêmes», lance-t-elle. À en juger par la description qu'elle dresse de l'enveloppe visuelle du spectacle, l'Antigone de Mme Verville met en cause la mollesse morale de nos temps modernes. Sans être d'une époque clairement

déterminée, elle «très près du contexte contemporain». L'action se déroule sur un grand patio où on va dans des costumes «simples et assez modernes».

### La pureté

Cette héroïne qui va au bout d'elle-même, c'est au bout d'elle-même que la comédienne thetfordoise doit la débusquer. «Je lui vois 18 ans d'âge physique, mais elle peut en avoir 12 quand elle parle avec sa nourrice, des fois 2400, comme lorsqu'elle transperce Créon de sa sagesse.» Il en va ainsi des grands mythes, qu'ils portent, et la condition humaine, et une philosophie de l'histoire.

Imposant tout ça... «Ça fait un mois que je fais des cauchemars, frémir en souriant notre Antigone. C'est un très gros et très beau rôle.angoissant, mais «thrillant» aussi. Jouer la tragédie, ça t'épure, tu puises loin en toi. Et puis l'écriture d'Anouilh est tellement parfaite que tu dois faire un gros gros travail pour aller chercher au-delà des mots les intentions profondes du texte. Sur scène, tu dois être de

feu... Il ne faut pas jouer les mots, ne pas se protéger, il faut se jeter...»

Mais qui peut bien imposer à Antigone de se consumer ainsi? C'est le roi Créon, son oncle, par ailleurs père de son fiancé, Hémon. C'est le détenteur de la loi qui, à ce titre, interdit sous peine de mort qu'on donne une sépulture décente au frère renégat d'Antigone, Polynice, dont le cadavre git sur le champ de bataille. Son sens de l'honneur et de la dignité pousse Antigone à transgresser cet ordre. Jamais elle ne se dénie devant Créon. Elle va au martyre en entraînant malgré elle les proches de ce dernier dans la tragédie.

N'est-elle pas un peu extrémiste? «On a utilisé à son endroit bien des qualificatifs, répond son interprète. Dans notre esprit, c'est une petite sauvageonne qui n'a que faire des lois, car elle est pure, entière et ne souffre pas le compromis. Elle aime autant mourir que de devenir une Créon. Un certain M. Perruchot a écrit qu'«Antigone est à elle-même sa propre fatalité»... Ce n'est pas une



La comédienne Nathalie Poiré s'entend plutôt bien avec l'impérieuse Antigone.

bornée, elle a le sens du sacré et en même temps, elle conserve son mystère. Dans sa solitude, elle reste inatteignable. À sa soeur Ismène, qui fait tout pour la persuader de se soumettre à Créon, elle dit: «Tu as choisi la vie, et moi la mort.»

Oubliez la résignation de sainte Jeanne d'Arc. Antigone ne va pas au sacrifice dans une stupeur hiératique, elle se montre «très fébrile», parce que déchirée, fragile et humaine. «Elle souffre de devoir renoncer à son «chum», à sa nounou, à sa soeur, à sa chienne, et quand elle se retrouve seule avec le garde, c'est pour moi son jardin des oliviers: elle ne sait plus pourquoi elle meurt, elle a une faiblesse, mais elle se ressaisit devant ce garde qui ne pense qu'à ses galons.» Et qui tend le miroir de notre impassibilité

devant l'absurdité des guerres. Jacques Baril (Créon), Normand Daneau (Hémon), Chantal Giroux (Ismène), Pierre Potvin (le Choeur), Paule Savard (la Nourrice), Guy-Daniel Tremblay (le Garde) et, en alternance dans le rôle du page, Dave Rhéaume, Guillaume Poulin-Tousignant, Yannick Laurence-Bourassa et Daniel Bourbeau complètent la distribution.

À noter la participation des Petits Chanteurs de la Maîtrise de Québec qui interpréteront sur scène la musique a capella de Pierre Potvin. Décor de Véronique Dumont, costumes de Lucie Larose, éclairages de Louis-Marie Lavoie et assistance à la mise en scène d'Andréa Bergeron. À l'affiche jusqu'au 18 mars. Billets en vente au Périscope et sur Billetech. Réservations au 529-2183.

RADIO ROCK-DÉTENTE PRÉSENTE

# LYNDA LEMAY

3 février Trois-Rivières  
11 février Hawkesbury  
18 février Ste-Thérèse  
19 février Orléans  
14-16-17 février Montréal  
24 février Joliette  
25 février Valleyfield  
2 mars Mont-Laurier  
3 mars St-Jean-sur-Richelieu  
4 mars St-Raymond

**SUPPLÉMENTAIRES DE RETOUR**  
LES 10 et 11 novembre 95  
Billets en vente aujourd'hui

**Mercredi prochain**  
Quelques bonnes places disponibles

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

22 février 20 h

Billets en ventes dans le réseau BILLETECH  
Réservations: 659-6710

8 mars Rimouski  
10 mars Tracy  
11 mars Richmond  
17 mars St-Jérôme  
18 mars Terrebonne

RADIO ROCK-DÉTENTE  
LE SOLEIL  
D'ALBERT  
MARTIN  
LE SOLEIL

Gouvernement du Québec  
Ministère de la Culture et des Communications

# CLAUDE LÉVEILLÉE

Salut!

CE SOIR 18 février

"Un accueil chaleureux... Tout le monde était debout dans la salle et chantait avec lui!"  
JOURNAL DE MONTRÉAL

"Retrouvailles chaleureuses!... Par sa magie et son charisme débordant, Claude Léveillé a fait le bonheur de ses nombreux fans en leur offrant le plus beau des voyages dans le temps à travers une poésie toujours aussi envoiante!"  
JOURNAL DE QUÉBEC

"Il faut assister à ce spectacle émuissant au possible pour réaliser à quel point on s'était ennuie de Claude Léveillé. Le temps me manque pour vous faire partager tous les beaux moments de ce spectacle."  
Paul Tautan, MONTRÉAL CE SOIR

"Simplement un grand auteur! Simplement un grand compositeur! Nous sommes partis heureux!"  
LA PRESSE

93,3 fm

THÉÂTRE CAPITOLE

Billetech

Info: 694-4444

# LE PLUS GRAND HUMORISTE FRANÇAIS À QUÉBEC

# RAYMOND DEVOS

Avec la complicité du pianiste Hervé Guido

«Que dire de Raymond Devos sinon qu'il est un des grands maîtres de l'humour, un créateur exceptionnel, comparable à Molière ou à Chaplin»  
Yvon Deschamps

«C'est le plus grand manipulateur de mots au monde. Pour moi, il y a Devos et les autres»  
Jean Lapointe

«Le bohème est énorme, vous le saviez; son spectacle aussi, mais ça aussi vous le saviez.»  
Patrick Willard, Info-matin, Paris

«Entre lui et le public, c'est toujours la grande complicité.»  
Viviane Rebeix, France Soir

En vente aujourd'hui 9 h

Vendredi 31 mars 20h30

THÉÂTRE CAPITOLE

Réservations: 694-4444  
Extérieur: 1-800-261-9903

D'ALBERT  
LE SOLEIL  
Billetech

DIDIER MORISSONNEAU PRÉSENTE

# Le Roi du Swing est de retour...

BENNY GOODMAN

Goodman Swings again

avec Le Gene Krupa Big Band de Chicago...

THÉÂTRE CAPITOLE

Extérieur: 1-800-261-9903 Réservations: 694-4444

LE 19 MARS 1995

LE SOLEIL  
Billetech  
93,3 fm

# LARA FABIAN

«Il n'y a pas de mots pour décrire ce show-là. Si vous avez un seul show à voir, c'est celui-là!»  
Diane LaFrance, CITE Rock, Détente

«Pendant 2 heures, elle agit un véritable coup de poing au plexus à ses admirateurs venus l'entendre. Il y a longtemps qu'on a vu une chanteuse «vivre» autant ses chansons.»  
Serge Drouin, Journal de Québec

«Nuance, émotion, finesse, agilité. Une artiste de grand talent. Elle peut accèter à n'importe quelle chanteuse de niveau international.»  
Catherine Vachon, Le grand journal TQS

«Une voix superbe, pleine de sensibilité. Je suis fier d'être interprété par elle.»  
Serge Larin

«C'est comme assister à la rencontre de deux personnes qui ont le coup de foudre.»  
Ren-Homer Roy, VSD Bonjour SRC

«Elle a le cœur dans la voix. Le cœur est large et la voix prenante. Une excellente soirée.»  
Jacques Lemaux, CFGL

2 et 3 MARS 1995, 20h

Grand Théâtre de Québec  
Salle Louis-Frèchette 643-8131

Billetech

arpegg

# PIAF en symphonie

Avec: Léo Munger et l'Ostr

Orchestre symphonique de Trois-Rivières  
Direction musicale, arrangements et orchestration: Gilles Bellemare  
le vendredi 3 mars 1995

Billets: - 35 \$ - 30 \$ - 25 \$ dîners-spectacles disponibles 62 \$

Extérieur: 1-800-261-9903 Réservations: 694-4444

THÉÂTRE CAPITOLE

93,3 fm

LE SOLEIL

Virtuose Design

La Littérature

«Le dieu dansant», de Yolande Villemaire

# Une passion destructrice, comme un feu sacré

QUÉBEC—La danse, le sacré, l'amour. Trois mots clés pour établir le contact avec Yolande Villemaire. Observez un certain détachement et une bonne dose d'humour, sans oublier le rose, son obsession pour le rose, qui se teinte aujourd'hui de mauve. Et déjà vous commencerez à vous sentir en pays de connaissance.

par ANNE-MARIE VOISARD  
LE SOLEIL

Yolande Villemaire est cette écrivaine qui a signé récemment *Le dieu dansant* aux Éditions de l'Hexagone. En 4<sup>e</sup> de couverture, on nous informe qu'elle est née à Saint-Augustin, le 28 août 1949. Dissipons tout de suite le malentendu. Le Saint-Augustin, dont il est ici question, n'est pas celui de Desmaures, en banlieue de Québec. Il se situe plutôt dans la région de Mirabel. Sa mère y a grandi et, elle aussi, jusqu'à l'âge de cinq ans. Son père, lui, est originaire de Lac-des-Écorces, près de Mont-Laurier. Et c'est dans un train que ses parents se sont rencontrés. Une belle histoire d'amour, la première à l'avoir marquée, au point, peut-être, de lui donner le goût d'en écrire.

Le maharadjah de son *dieu dansant* est quelqu'un en tout cas qui comprenait que «seul l'amour avait quelque valeur en ce monde». Ce qui est quand même exceptionnel, si l'on considère que l'action se passe dans l'Inde du XI<sup>e</sup> siècle, à une époque où d'autres, tel le père du héros Shambhala, ne se privaient de jouer du bâton. Est-ce bien différent maintenant?

Il n'est pas évident, de toute façon, que c'est l'amour qui frappera le lecteur. La scène où on voit le fils en transe, dansant sur sa plateforme au bord de la rivière, puis celle du châtement—les jambes fracassées— pour cause de désobéissance, voilà ce qu'on retient d'abord. Ensuite avec l'auteure, reçue en entrevue, on convient que l'amour de la vie circule entre les pages. Celui de la danse aussi. Mais vaudrait mieux parler de passion. Une irrésistible passion qui finit par être destructrice, comme le feu



Yolande VILLEMAIRE

sacré. Mais le feu a aussi la propriété de purifier.

Cela demande explication. Et je ne suis pas sûre d'avoir tout bien compris, parce que Yolande Villemaire, adepte du yoga—celui du «cœur», dont la base est le chant— et de la méditation, nous entraîne en terrain étranger. «Et puis, non, pas tant que ça, parce qu'on vient tous, dit-elle, de familles religieuses.» Son oncle était capucin. Son grand-père, qui louchait, a été guéri par le frère André, lui a raconté sa mère. Et à 19h, tous les soirs de son enfance, elle s'est mise à genoux derrière une chaise de cuisine. Ce qui ne l'a pas empêchée, à 16 ans, comme bien d'autres, de décrocher.

Mots et images

C'était le temps du cours classique, avec le bac en théâtre au collège Sainte-Marie, puis de *L'avalée des avalés* et de *Ostidshow*. Le Québec était en effervescence. Yolande Villemaire et ses amis ne cédaient pas leur place. Parmi eux se trouvait Claude Beausoleil, qui a publié l'automne dernier chez le

même éditeur, *Fort Sauvage*. On le retrouve dans *Le dieu dansant* sous les traits du sage précepteur Bhaktananda. Elle compte sur lui, dit-elle, pour débusquer dans ses textes «la phrase biscornue». Ce qui donne lieu à des discussions, parfois vives, sur le langage. Mais le lecteur, à la fin, sort gagnant.

Avec un sujet aussi complexe que l'Inde, sous l'empire Chola, ses rites et sa mythologie, il est heureux, en effet, que la langue soit accessible. Et ça n'enlève rien à la beauté du style. Les parfums, les couleurs et même les sons, le *Om* du perroquet sans cesse répété comme un mantra. Il y a là des images qui s'impriment. Faut dire qu'après le théâtre,

Yolande Villemaire a poursuivi ses études en littérature. Sa thèse de maîtrise a porté sur *A toi, pour toujours*, de Michel Tremblay.

Entrée ensuite comme documentaliste pour *Les Cahiers de la Nouvelle Compagnie théâtrale*, très vite elle a commencé à écrire. *Hobo-Québec*, *Mainmise*, ces revues de la Révolution tranquille éveillent-elles des souvenirs? Yolande Villemaire y a signé des chroniques, comme aussi dans *Sorcières*, en France, pour n'en nommer qu'une. C'était les belles heures du féminisme.

Parallèlement, elle a commencé à enseigner dans les cégeps, d'abord à Saint-Jérôme, puis à Rosemont, présentement à André-Laurendeau où elle se plaît à faire découvrir aux élèves les poètes romantiques. Elle-même a souvent publié en poésie, notamment l'an dernier, *La lune indienne*, aux Écrits des forges.

Que l'Inde soit devenue source d'inspiration, il n'y a pas à s'en étonner. Yolande Villemaire a vécu un an

et demi—de 1989 à 1991—dans un ashram, pas très loin de Bombay. Intégrée à la communauté, jusqu'à prendre part aux exercices religieux, elle y a écrit son roman, du moins la première version. Ce n'est pas là, toutefois, que se situe l'action, mais à Chidambaram, qui signifie «habillé de conscience» et dont le vrai nom était Tillai, au temps de Shambhala. Quant à l'idée de ce personnage, un passionné de danse sacrée dans une ville où le temple est consacré à Shiva Nataraj, le *dieu dansant*, elle provenait d'une

vision antérieure au voyage

Guérir l'âme

Faut dire que la danse a sa place depuis longtemps dans le monde de Yolande Villemaire. Depuis qu'elle s'est liée d'amitié, en fait, avec le maître de danse Gabrielle Roth. Ensemble, elles ont dansé, dit-elle, dans un cratère de volcan à Hawaï. Rien que ça! Gabrielle Roth est shaman. Le but de sa danse: guérir l'âme. Il y a eu aussi ce séjour en Angleterre, dans un temple tibétain, où Yolande Villemaire a pris contact

avec la méditation.

Tout ça mis ensemble, sans compter *L'Ombre jaune*, «un réseau télépathique expérimental» qu'elle a fondé, ou *Rose Sélavy*, —Rose étant presque l'anagramme d'Eros— qui fut au départ un groupe d'écriture. C'était l'époque où elle voyait partout du rose. Il faudrait prolonger l'interview ou fixer un autre rendez-vous, pour en savoir plus long là-dessus. D'ici là, il y a *Le dieu dansant*, pour nous renseigner sur l'étendue de la culture de Yolande Villemaire.

## THÉÂTRE CAPITOLE

### Nominations de cadres supérieurs

M. Guy Cloutier, président du Groupe PGC Communications Inc., ainsi que M. Jean Pilote, vice-président exécutif sont heureux d'annoncer les nominations suivantes:



M. Christian Martel  
Vice-président  
Directeur général

M. Christian Martel œuvre au sein de la direction du Théâtre Capitoile depuis près de trois ans où il a occupé successivement les postes de contrôleur financier et de directeur des finances et opérations. Avant de se joindre au Théâtre Capitoile, M. Martel avait occupé des fonctions de direction dans le domaine de la restauration. Son approche polyvalente cadre parfaitement avec la vision du Théâtre Capitoile face aux défis qui se dessinent dans l'industrie du divertissement.

À titre de vice-président directeur général, M. Martel sera responsable de l'ensemble des activités du Théâtre Capitoile.



M. Daniel Plante  
Vice-président  
marketing-communications

Monsieur Plante possède une vaste expérience dans le domaine des communications. De 1988 à aujourd'hui, il a occupé successivement les postes de directeur au sein d'importantes entreprises de radio-diffusion. À titre de vice-président ventes-marketing de la Société du Théâtre Capitoile, il planifiera les stratégies de commercialisation, de communications et de promotions.



Mme Chantal Robitaille  
Vice-présidente  
programmation-production

Active au sein de l'équipe PGC Divertissements depuis cinq ans, directrice de production et producteur délégué, elle a été promue directrice programmation et production du Théâtre Capitoile en 1994. Comptant plusieurs années d'expériences dans la production et la gestion des arts de la scène et de la télévision, Chantal Robitaille contribue à la croissance et au développement de l'entreprise par sa créativité et son dynamisme.



THÉÂTRE CAPITOLE



IL TEATRO

Le Groupe PGC Communications Inc. est une entreprise privée ayant son siège social à Montréal. Le groupe emploie plus de 300 personnes par l'entremise des filiales suivantes: PGC Télévision, PGC Marketing, PGC Musique ainsi que PGC Divertissements qui a la responsabilité de l'ensemble des opérations du Théâtre Capitoile comprenant: la salle de spectacles, les salons privés, congrès, l'Hôtel du Théâtre, le Ristorante Il Teatro et emploie à elle seule près de 200 personnes.



THE  
**PLATTERS**  
23 AVRIL

35\$ - 30\$ - 28\$  
Dîner-spectacle disponible  
(taxes et service en sus)



**THÉÂTRE CAPITOLE**

RÉSERVATION: (418) 694-4444  
Extérieur: 1-800-261-9903

LESOLEIL CIRC 800

# MICHAËL RANCOURT

## 100 VOIX EN L'AIR!

De retour à Québec

"Imitateur ou lecteur laser? Michaël Rancourt peut reproduire n'importe quelle voix, n'importe quoi! Rien ne va l'arrêter."  
- Régis Tremblay - Le Soleil

"Le jeune homme défie ses imitations les unes après les autres sans hésitation. Un véritable feu roulant. Rancourt est sans aucun doute promis à une grande carrière."  
- Serge Drouin - Le Journal de Québec

## THÉÂTRE CAPITOLE

20 avril

dîner-spectacle disponible  
taxes et frais de service en sus

Réservations: 694-4444  
Extérieur: 1-800-261-9903

18\$ - 22\$ - 26\$

Le **R**ock

Un bon doublé pour amateurs de blues et de guitare

# Stevie Ray Vaughan et Albert King revisités

QUÉBEC — Deux « nouveaux » disques hommages viennent s'ajouter à une liste déjà bien remplie. Cette fois, les sujets ne sont nuls autres que Stevie Ray Vaughan et Albert King qui sont revisités par une belle brochette de guitaristes,

dont Pat Travers, Frank Marino et Rick Derringer. Un bon doublé pour les amateurs de blues et de guitare.

une critique de MICHEL BILODEAU  
collaboration spéciale

## L.A. Blues Authority Volume 3

*Hats Off To Stevie Ray*  
Attic Blues Bureau International  
SHR 2009-2

L.A. Blues Authority

## Volume 4

*Fit For A King*  
Attic Blues Bureau International  
SHR 2010-2

Bien difficile de parler ici de nouveautés, puisque ces deux dis-

ques hommages ont été lancés il y a environ deux ans chez nos voisins du Sud.

Mais, tout comme les disques hommages à Deep Purple et Cream, qui nous sont arrivés en fin d'année, ils sont offerts pour la première fois en pressage canadien.

Le réalisateur Mike Varney, fon-

dateur des maisons Blues Bureau International et Shrapnel et collaborateur au magazine américain *Guitar World*, utilise d'ailleurs la même formule que pour *Smoke On The Water* (Attic SHR-1076-2) et *Cream Of The Crop* (SHR-2024-2).

Les guitaristes, les mêmes pour les deux disques soit dit en passant, sont accompagnés par un groupe « maison », dont le batteur n'est nul autre qu'Ansley Dunbar.

Frank Marino, Rick Derringer, Steve Hunter (ex-musicien pour Peter Gabriel), Leslie West, Ricky Medlocke (Blackfoot) et Pat Travers ont notamment accepté l'invitation de revisiter ces deux géants du blues.

Dans un cas comme dans l'autre, le choix des pièces est pertinent. La plupart des pièces phares sont au rendez-vous.

Lenny, *Cold Shot*, *Texas Flood* pour Stevie Ray Vaughan (on aurait tout de même aimé y entendre une version de *Riviera Paradise*) et *Cross Cut Saw*, *Born Under A Bad Sign* *The Sky Is Crying* pour Albert King.

Parmi ceux qui tirent bien leur épingle du jeu, il faut mentionner le guitariste montréalais Frank Marino. Le musicien reprend avec brio *Feeling The Things (That) I Use To Do* et *I'll Play The Blues For Yo*. À souligner aussi la performance de Jon Butcher avec sa version de *Crossfire*, ainsi que Steve Hunter, avec sa lecture bien personnelle de *Lenny*.

Les amateurs de guitare apprécieront aussi les deux « jams » (*Blues For Stevie*, *Albert's Jam*), qui mettent un terme aux festivités avec un foisonnement d'échanges impliquant plusieurs guitaristes.

Une « zone d'improvisation » qui nous fait cependant regretter que certains guitaristes — je pense notamment à Pat Travers pour *Cold Shot* — n'aient pas pris plus de liberté avec leur sujet.

### Extreme

#### Waiting For The Punch

LineA&M 3 145 403 272  
Après Van Halen, c'est au tour d'Extreme de régaler les amateurs de hard rock. Le groupe privilégie une approche plus directe, spontanée, pour ne pas dire décapante, que pour *111 Sides To Every Star*.

Il y a bien quelques escapades à saveur acoustique (comme *Midnight Express*, où le talent du guitariste Nuno Bettencourt est mis en évidence), mais le premier extrait *Hip Today* nous avait donné l'heure juste.

Dès les premières mesures de *There Is No God*, une pièce qui ouvre le disque avec une fausse entrée, on sait à quoi s'en tenir.

Nuno Bettencourt, Gary Cherone et compagnie vont droit au but. Ils nous livrent un rock bien senti (mais non linéaire), parfois d'inspiration zeppelienne (c'est le cas de *There Is No God* tout comme d'ailleurs de *Naked* et *Evil-angelist*) et qui, de surcroît, brasse intelligemment.

Vous l'avez acclamé dans Les Misérables sous les traits de Jean Valjean!

**ROBERT MARIEN**

vous propose maintenant :

# BROADWAY-MONTREAL

Un rendez-vous musical différent avec

**ROBERT MARIEN**

STÉPHANIE MARTIN et BRIGITTE MARCHAND

«L'idee de base est geniale... Un spectacle sidérant!»  
Jean Beaumoyet, LA PRESSE

«Broadway-Montreal a rapidement conquis le coeur du public quebecois!»  
Pat Donnelly, THE GAZETTE

«A voir absolument pour les amateurs de spectacles musicaux!»  
Isabelle Guilbault, CKAC

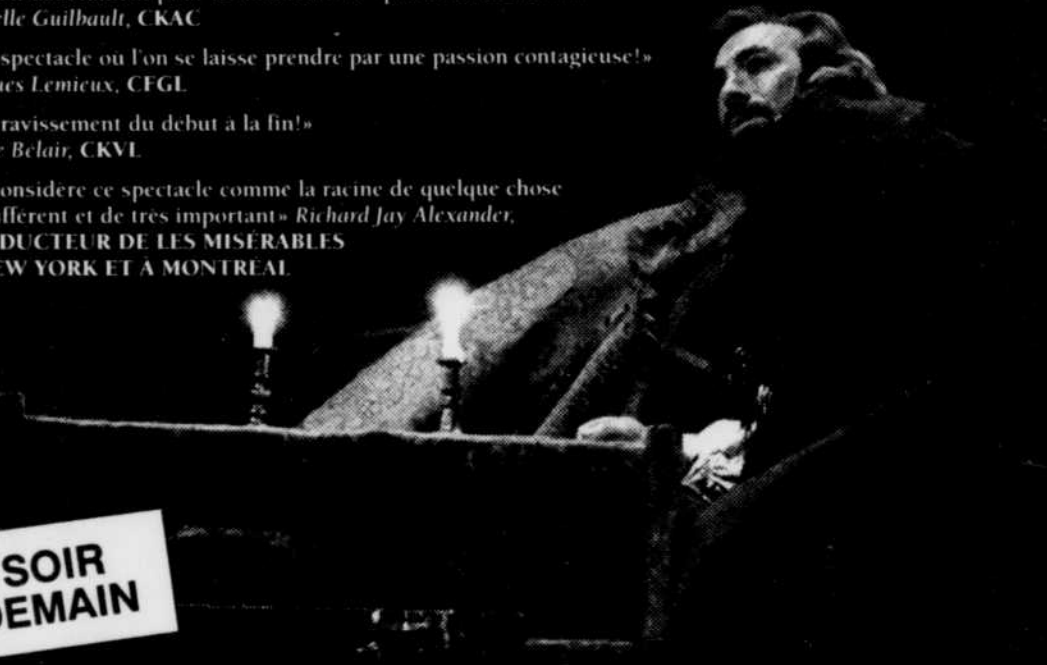
«Un spectacle où l'on se laisse prendre par une passion contagieuse!»  
Jacques Lemieux, CFGI

«Un ravissement du debut à la fin!»  
Serge Belair, CKVL

«Je considere ce spectacle comme la racine de quelque chose de different et de tres important»  
Richard Jay Alexander,

PRODUCTEUR DE LES MISERABLES  
A NEW YORK ET A MONTREAL

1000 billets de la representation du 17 fevrier sont vendus au cout de 50\$. au profit de la Fondation des pompiers du Quebec pour les grands brules. Recus d'impot de 20\$. 682-7709



**CE SOIR ET DEMAIN**

Un spectacle musical avec costumes, composé des extraits les plus populaires des meilleures comédies musicales

Les Misérables • Starmania • Gala • Kiss of the Spider Woman • Miss Saïgon  
Hair • Evita • Nelligan • Sunday in the Park with George • The Phantom of the Opera

MISE EN SCÈNE ORIGINALE DE ROBERT MARIEN / MUSICIENS SUR SCÈNE SOUS LA DIRECTION DE SIMON LECLERC

TELE 4  
LE SOLEIL

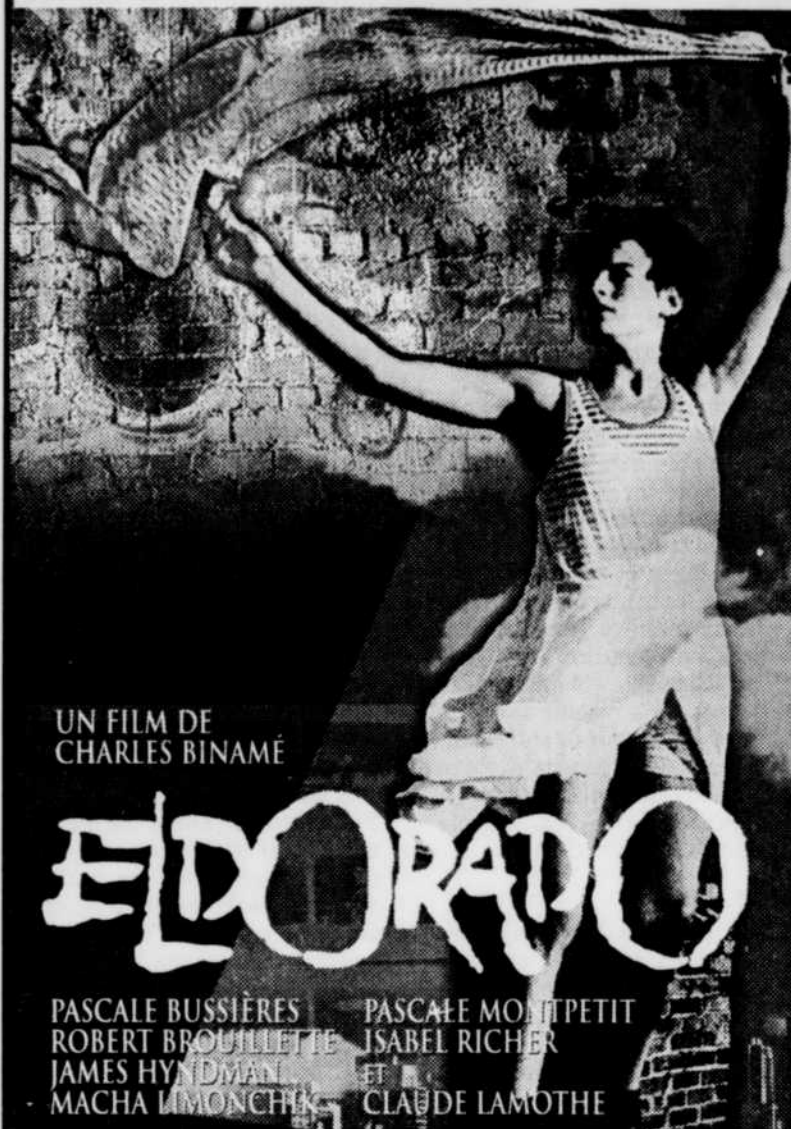
17-18-19 février 1995, 20 h

Grand Théâtre de Québec  
Salle Louis-Fréchette 643-8131

25\$-29\$-32.50\$  
Billetech  
ADMISSION  
FRANCS DE SERVICE EN SUS



invitent **300** personnes à la première du film



UN FILM DE CHARLES BINAMÉ

PASCAL BUSSIÈRES PASCAL MOLIPPETIT  
ROBERT BROUILLETTE ISABEL RICHER  
JAMES HYNDMAN ET  
MACHA LIMONCHIK CLAUDE LAMOTHE

LE JEUDI 2 MARS 1995 À 19 h 30  
AU CINÉMA PLACE CHAREST

Pour assister à la première du film : remplissez le coupon publié dans LE SOLEIL les 18, 19, 20 et 21 février et retournez-le à l'adresse indiquée avant 9 h le 27 février 1995. Le tirage aura lieu à 10 h le 27 février 1995. 150 gagnants d'un laissez-passer double seront avisés par téléphone. La valeur des prix est d'environ 3200\$. Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez ALLIANCE VIVA FILM.

RETOURNEZ ou DÉPOSEZ ce coupon-réponse à : Concours ELDORADO  
500, rue Dupont, Québec (Québec) G1K 6N4

Nom : \_\_\_\_\_ App. : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_  
Tél. : \_\_\_\_\_ Âge : \_\_\_\_\_

Theâtre  
Petit Champlain  
68, rue Petit-Champlain

# Maison de la Chanson

RÉSERVATION  
692-2631

17-18 février

Ce soir



JUDI RICHARDS 25 \$

24-25 février

Vendredi et samedi prochain



LOUISE FORESTIER 25 \$

4 mars



MICHEL LOUVAIN 30 \$

9-10-11 mars



CATHERINE KARNAS 20 \$

22 février

Mercredi



GASTON MANDEVILLE 20 \$

3 mars

SÉRIE DÉCOUVERTE



SYLVIE PAQUETTE 18 \$

5 mars

"Tant qu'il y aura des Étoiles"



Hommage à Tino Rossi  
Théâtre Lyrique du Nord  
2 représentations: 14h / 19h30 20 \$

14 au 25 mars



23 \$

LES SPECTACLES DÉBUTENT À 20H.

Certificats-cadeaux et cartes de membres disponibles.

Ministère de la Culture

Québec

Billetech

LE SOLEIL

Les Spectacles



Judi Richards, une belle présence sur scène.

## Judi Richards à la Maison de la chanson: frissons garantis

QUÉBEC—Judi Richards a choisi la Maison de la chanson pour étreindre hier soir son premier spectacle solo. Spectacle qu'on peut résumer en un seul mot, frissons, tant cette femme sait nous trimballer entre l'éclat de rire bienfaisant et la larme au coin de l'oeil.

une critique de  
**MICHÈLE LAFERRIÈRE**  
LE SOLEIL

Ses chansons sont comme elle, simples et sincères, touchantes et sans artifice. Pour alléger l'atmosphère créée par ces mots inspirés de sa vie, Judi Richards les entrecoupe de monologues franchement tordants: la foule se bidonne quand elle nous sert ses numéros du savon Dove et de la femme positive ou son quiz de la culpabilité féminine.

Elle a flanché après ses deux premières chansons, pendant le récit de son arrivée au Québec et de sa rencontre avec Deschamps. Trou de mémoire gigantesque. Comme tous les spectateurs, j'imaginai sa nervosité et me croisais les doigts pour qu'elle reprenne son aplomb. Elle a mis quelques chansons pour le faire. Et le public, comme elle, a laissé échapper un gros soupir de soulagement.

Yvon Deschamps, assis depuis le début sur le bout de sa chaise à la table voisine de la mienne, s'est finalement appuyé à son dossier.

Exit la ballerine, la Torontoise, l'ex-membre de Toulouse ou la compagne d'Yvon Deschamps. C'est Judi Richards qui prend tout l'espace. De ses années avec le trio féminin Toulouse, elle a gardé une

présence en scène indéniable. Elle bouge bien, elle joue la comédie, mime, jase et chante des chansons si personnelles qu'elle nous attire dans le sillage de ses émotions.

Ses deux filles adolescentes ont craqué dans la deuxième partie du spectacle quand leur mère a chanté *Ma soeur m'appelle*, dédiée à sa frangine malade. Impossible de ne pas être touchée.

Yvon, lui, je l'ai entendu renifler après *Ça vient de loin*, une chanson dans laquelle ne manque que son prénom. Il n'a pas applaudi. Lisez les paroles, vous comprendrez pourquoi.

Judi Richards a fait une incursion dans le répertoire de Toulouse. Avec force gestes et chorégraphies de l'époque, elle s'est permis une parodie impayable d'elle-même et de ses deux anciennes compagnes. «Je crois que je t'aimerai toujours, je crois que j'ai perdu l'amour: tout ça dans la même phrase, faut le faire», lance-t-elle moqueuse.

Les chansons de son disque *Touche pas* y passent, ainsi que quelques interprétations de Daniel DeShaime, Jean-Pierre Ferland, Michel Pagliaro, Gaston Mandeville. Trois personnes sont sur scène avec elle: Monique Fauteux, aux claviers, discrète, mais indispensable, une constance du paysage sonore québécois; le chef d'orchestre Robert Marchand à la guitare; et Christian Frappier, à la basse, aux percussions, à l'harmonica et à la guitare.

Elle est belle Judi Richards, beaucoup plus en personne qu'à la télévision. Elle a la beauté d'une femme mature et équilibrée. Son plus grand mérite est de réconcilier les femmes dans la quarantaine avec le vilain «40». Courez la voir,

vous rirez, vous frissonnerez, et pas une minute vous ne vous ennuierez. Elle habitera la scène de la Maison de la chanson une dernière fois ce soir.

## Spectaculaire raccourci Broadway-Montréal

QUÉBEC—J'aurais voulu être tous les artistes! Robert Marien réalise son rêve dans *Broadway-Montréal*, ce raccourci spectaculaire qui le conduit prestement du Fantôme de l'Opéra à Nelligan, de Evita à Gala, de Hair à Starmania, de... Bref, ils y sont tous.

une critique de **RÉGIS TREMBLAY**  
LE SOLEIL

Après ça, comment prétendre qu'on n'en a pas pour son argent, même si plusieurs spectateurs, présents hier au Grand Théâtre, avaient payé leur billet au double de sa valeur, pour venir en aide aux grands brûlés. Il n'y a pas de mal à faire du bien, tout en faisant salle comble.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce spectacle fait diversion au pop rock ambiant. De plus, il attire au Grand Théâtre un public qui ne s'y rend pas souvent. «Il y a 15 ans que je n'avais pas mis les pieds ici!» ai-je entendu.

La voix passe-partout de Robert Marien convient à ce spectacle zappant, qui joue sur tous les tableaux pour mieux faire un carton. Les trémolos du comédien-chanteur peuvent s'adapter aussi bien aux mélodies d'Andrew Lloyd Webber et de John Kander qu'aux airs d'André Gagnon et de Michel Berger.

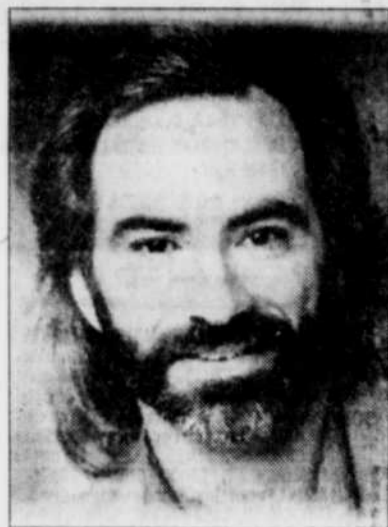
Marien est à l'aise dans la cape du *Fantôme de l'Opéra* comme

dans l'habit du prisonnier de *Kiss Of The Spider Woman*; il sait manier la plume du poète Nelligan comme le pinceau du peintre Seurat... même si ces instruments sont invisibles!

Pour refléter cette double destination Broadway-Montréal, Marien a choisi deux jeunes chanteuses, dont l'une, Stéphanie Martin, fait carrière à l'étranger et l'autre, Brigitte Marchand, travaille au Québec. Des deux, c'est Stéphanie Martin qui sait le mieux toucher, notamment quand elle joue la mère de Nelligan. Une voix souple, fraîche et sensible.

Les meilleurs moments du trio surviennent dans les quelques extraits de *Kiss Of The Spider Woman*, de Kander, alors que leurs voix se fondent admirablement.

Mais *Broadway-Montréal* est remarquable surtout par son montage habile, qui inclut dans *Starmania* des extraits d'autres oeuvres, et sa mise en scène ingénieuse, avec son ascenseur qui escamote les personnages et ses compartiments qui cachent des tas d'accessoires!



Robert MARIEN



Stéphanie MARTIN

## BANQUE NATIONALE

présente

**SUPPLÉMENTAIRE  
DIMANCHE 26 MARS**



## EN TOURNÉE

**23, COMPLET mars à 20h**  
**Grand Théâtre de Québec**

Billets en vente au Grand Théâtre de Québec, réseau Billetech et au 643-8131 (+frais)

Grand Théâtre de Québec  
Salle Louis-Frédette

LE SOLEIL

Ministère de la Culture et des Communications

TVR



GRANBY • 1<sup>er</sup> et 2 mars  
SHERBROOKE • 3 et 4 mars  
DRUMMONDVILLE • 9 et 10 mars  
ST-JEAN • COMPLET mars  
BAIE COMEAU • COMPLET mars  
SEPT-ÎLES • COMPLET mars

MONTRÉAL • 29, 30 et 31 mars  
RIVIÈRE-DU-LOUP • 6 et 7 avril  
RIMOUSKI • 8 et 9 avril  
NEW-RICHMOND • 11 et 12 avril  
CHICOUTIMI • 14 et 5 avril  
ROUYN-NORANDA • 25 et 26 avril

VAL D'OR • 27 avril  
AMOS • 28 avril  
ST-JÉRÔME • 4 et 5 mai  
OTTAWA • 6 et 7 mai  
TROIS-RIVIÈRES • 13 et 14 mai

**LES ÉTOILES REVIENNENT NOUS ÉBLOUIR !**

### ÉTOILES SUR Glace Sun Life

EN VENTE MAINTENANT  
691-7211  
Extérieur: 1-800-900-SHOW

PRÉSENTE PAR EATON

Beaucœur et Esler  
Scott Hamilton  
Jeanne Chénard  
Gendreau et Gendreau  
Nelson et Poirier  
Hugh et Lacroix

Kurt Browning  
Krisi Yamaguchi  
Brian Orser

MISE EN SCÈNE: SANDRA BEZIC  
Samedi 15 avril 1995 à 19H30  
Collisée de Québec  
Billets: 29,50\$, 21,50\$, 16,00\$

PROCHAINS ÉTOILES: LE NUMÉRO DE MARS DE CHÉNARD EN VUE DE GAGNER DES BILLETS D'ENTRÉE ET D'ARTRES PRIX

Billets: Inscrivez-vous au guichet du Colisée de Québec. À tous les comptoirs Billetech, ou achetez par téléphone (carte de crédit seulement) au 618-691-7211 ou 1-800-900-SHOW. Pour voir les horaires de tous les spectacles, visitez le site Internet: www.quebec.com ou appelez le 618-691-7211. Les billets sont disponibles sur demande. Une partie des recettes va à la Fondation canadienne de la fibre optique et au Fonds des artistes de l'ACTA.

Sun Life  
EATON  
Châtelaine

RÉSERVEZ VOTRE FORFAIT PLATINE AUJOURD'HUI POUR OBTENIR LES MEILLEURES PLACES !

Le forfait de premier rang sur la glace, offre à une personne présente, de 1995 à 1996, un accès privilégié au Colisée de Québec. Vous recevrez également à votre disposition un forfait spectacle avec Brian Orser et Kristi Yamaguchi, une baguette et un verre de jus de 1,5 l. Les participants à la loterie Sun Life ont accès aux 1000 places de premier rang. Billets total Platiné à 199 \$ (hors taxes).

TOTAL CAJONNET  
1) 2) 3) 4) 5) 6) 7) 8) 9) 10) 11) 12) 13) 14) 15) 16) 17) 18) 19) 20) 21) 22) 23) 24) 25) 26) 27) 28) 29) 30) 31) 32) 33) 34) 35) 36) 37) 38) 39) 40) 41) 42) 43) 44) 45) 46) 47) 48) 49) 50) 51) 52) 53) 54) 55) 56) 57) 58) 59) 60) 61) 62) 63) 64) 65) 66) 67) 68) 69) 70) 71) 72) 73) 74) 75) 76) 77) 78) 79) 80) 81) 82) 83) 84) 85) 86) 87) 88) 89) 90) 91) 92) 93) 94) 95) 96) 97) 98) 99) 100)

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: GINETTE CUSTEAU, LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. terminus 925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6 Fax: 686-3374 Tél: 686-3489



Cinéma

CINÉPLEX CHAREST (529-9745) Farinelli (4) 13h25, 16h10, 19h, 21h20 (13 ans). Highlander III (6) 13h, 15h05, 17h15, 19h25, 21h45 (13 ans). Pas besoin des hommes (6) 14h, 19h10 (13 ans). Au cœur de la démeure (4) 16h45, 21h30 (13 ans). Meurtre avec préméditation (4) 13h35, 16h20, 19h, 21h35 (13 ans). Le chevalier du démon (4) 13h20, 15h25, 17h25, 19h45, 21h50 (13 ans). Instinct de vengeance (-) 13h15, 16h, 19h10, 21h30 (13 ans). Scorpion noir (-) 13h, 15h10, 17h20, 19h40, 21h50 (13 ans). Légendes d'automne (5) 13h15, 16h, 18h45, 21h35 (G). Prix d'entrée: 8 \$; 4,50 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans; 4,99 \$ pour les représentations avant 18h en semaine. Prix d'entrée les mardis et mercredis: 3,99 \$.

Description des films

Anna: 6-18 (3) Russo-français 1993, 99 min. V.O. russe avec s. f. français). Documentaire écrit et réalisé par Nikita Mikhalkov. Int. Anna Mikhalkov. Sur une période de vingt ans, le cinéaste Mikhalkov a questionné sa fille Anna sur ses désirs, ses peurs et ses aspirations. Il juxtapose les réponses reçues à des documents d'archives et d'actualité qui reflètent l'évolution politique de son pays. (-) (Clap)

Au cœur de la démeure (4) v.f. de In the mouth of Madness. Américain 1994, 95 min. Drame d'horreur de John Carpenter. In. Sam Neill, Jürgen Prochnow, Charlton Heston. Une maison d'édition engage un détective pour retrouver l'un de ses auteurs les plus renommés disparu avant de livrer le manuscrit de son dernier livre. L'enquêteur découvre que les œuvres de cet homme exercent un pouvoir terrifiant sur les lecteurs. (13 ans) (Cinéplex Charest)

The Brady Bunch (-). Américain 1994. Comédie de Betty Thomas avec Shelley Long, Gary Cole, Michael McKean. Les aventures d'un couple et de ses six enfants qui vivent à Los Angeles de nos jours, mais qui s'habillent et se comportent comme au début des années 70. (G) (Sainte-Foy)

Le Chevalier du démon (5) v.f. Tales from the Crypt-Demon Knight. Américain 1994, 92 min. Drame d'horreur réalisé par Ernest Dickerson. Pour empêcher que des démons n'envahissent la terre, le gardien d'une fiole magique doit combattre un esprit malin qui se fait appeler le collecteur. (13 ans) (Cinéplex Charest, Lido)

Coups de feu sur Broadway (3) v.f. de Bullets over Broadway. Américain 1994, 99 min. Comédie réalisée par Woody Allen. Int. John Cusack, Diane Wiest, Jennifer Tilly. Le dramaturge David Shayne tente de faire produire sa pièce de théâtre sur Broadway. Son producteur lui trouve pour seul investisseur un mafioso qui cherche un véhicule repoussant aux aspirations d'actrice de sa jeune maîtresse qui s'avère sans talent aucun (-) (Clap)

Elisa (4) France 1994, 120 min. Drame psychologique de Jean Becker. Int. Vanessa Paradis, Clothilde Courau, Gérard Depardieu. S'étant enfuies de l'orphelinat, Marie et Solange vivent de divers expédients. Toujours accroché à leurs basques, le jeune Ahmed les aide dans leurs larcins. Un jour, Marie décide de les quitter et d'aller venger sa mère. (-) (Galeries de la Capitale)

Exotica (4) Canadien 1994, 103 min. Drame de meurtres de Atom Egoyan. Int. Bruce Greenwood, Mia Kirshner, Don McKellar. Obsédé par l'assassinat de sa fille, Francis observe, dans un cabaret de striptease, Christina qui fut sa baby-sitter. Un étrange rapport existe entre les deux personnages surtout que Christina danse vêtue comme la fillette morte. Francis se fait expulser du cabaret et y envoie l'une de ses connaissances faire une enquête (13 ans) (Clap)

Farinelli (4) France-Drame biographique de Gérard Corbiau. Int. Stefano Dionisi, Enrico Lo Verso, Jerroen Kraaije, Carlo Broschi, dit Farinelli, poursuit « sa » carrière exceptionnelle à travers l'Europe après avoir refusé de suivre le musiciste Haendel à la cour d'Angleterre. (13 ans) (Cinéplex Charest, Clap)

Fiction pulpuse (3) v.f. de Pulp Fiction. Américain 1994, 153 min. Drame de meurtres réalisé par Quentin Tarantino. Int. John Travolta, Bruce Willis. Deux hommes de main à la solde d'un important caïd de la drogue effectuent un péripète meurtrier qui leur fera courir les destins de divers personnages aussi louches qu'eux. (16 ans) (Sainte-Foy)

Forrest Gump (3) Américain 1994, 142 min. Comédie dramatique réalisée par Robert Zemeckis. Int. Tom Hanks, Robin Wright, Gary Sinise. Simple d'esprit au grand cœur, Forrest Gump met à profit ses talents de coureur qui lui assurent une place dans une équipe de football collégiale et lui permettent d'accomplir un acte héroïque au Vietnam. (G) (Galeries de la Capitale)

Frankenstein (4) v.f. de Mary Shelley's Frankenstein. Américain 1994, 124 min. Drame d'horreur réalisé et interprété par Kenneth Branagh. Int. Robert de Niro, Helena Bronham

Carter, Aidan Quinn. Le baron Frankenstein, un jeune savant impétueux, assemble secrètement dans son laboratoire divers morceaux de cadavres pour constituer un être humain supérieur. L'expérience tourne mal et il engendre un monstre. (13 ans) (Paris)

Highlander III: le sorcier (6) Canado-franco-britannique, 1994, 99 min. Drame fantastique d'Andy Morahan avec Christopher Lambert. En explorant un site archéologique au Japon, les scientifiques d'Alex libèrent un guerrier vieux de 400 ans au pouvoir fantastique. (13 ans) (Lido, Cinéplex Charest)

Instinct de vengeance (4) v.f. The Quick and the Dead. Américain 1995, 103 min. Western de Sam Raimi avec Sharon Stone, Gene Hackman, Russell Crowe. Dans une ville du far-west, où les habitants vivent sous le joug du maire Herod, arrive une jeune inconnue qui change les règles du jeu. (13 ans) (Galeries de la Capitale, Cinéplex Charest, Lido)

Journal intime (3). Italo-français 1993 réalisé par Nanni Moretti. Int. Nanni Moretti, Renato Carpentieri, Antonio Neiviller. Film à sketches. À travers trois sketches, Nanni Moretti brosse un tableau vivant et personnel de l'Italie contemporaine. Chaque chapitre adopte un ton particulier. Tout commence dans une Rome désertée, au mois d'août, alors que l'héroïne se promène sur sa vespa (G) (Clap)

Katia Ismailova (-) (s.t.a.). Russie-France, 88 min. Réalisé par Valeri Todorovski. Int. Ingeborga Dapkounaité, Vladimir Machkov. Afin de dactylographier le roman d'amour écrit par sa sœur, Katia s'installe dans une datcha de campagne et y fait la rencontre d'un amour physique et absolu (Clap)

Légendes d'automne (5) Américain 1994, 134 min. Chronique de Edward Zwick avec Brad Pitt, Anthony Hopkins, Aidan Quinn. Au début du siècle, un officier désabusé quitte l'armée pour s'installer avec ses trois fils dans un ranch du Montana où ils connaîtront bien des revers de fortune. (G) (Lido, Cinéplex Charest, Galeries de la Capitale)

Le livre de la jungle (5) v.f. de The Jungle Book. Américain 1967, 78 min. Conte réalisé en dessins animés par Wolfgang Reitherman. Bogheera, panthère au bon cœur, découvre un jour dans la jungle, Mowgli, un bébé abandonné. Elle le confie alors à une louve, pour qu'elle l'éleve avec ses petits. (G) (Galeries de la Capitale)

Meurtre avec préméditation (4) v.f. Murder in the first. Américain 1994, 122 min. Drame judiciaire de Marc Rocco. Int. Christian Slater, Kevin Bacon, Gary Oldman. À la fin des années 30, un jeune homme est emprisonné à Alcatraz pour avoir commis un vol. Après avoir passé plusieurs mois dans un donjon, il tue un gardien par désespoir. Il subit son procès d'« endu par un avocat qui dénonce les conditions de détention. (13 ans). (Sainte-Foy, Cinéplex Charest, Lido)

Pas besoin des hommes (4) Américain 1994, 117 min. Comédie sentimentale de Herbert Ross. Int. Whoopi Goldberg, Mary Lou Parker, Drew Barrymore. Le hasard ayant fait d'elles des compagnes de voyages, trois femmes au tempérament fort différent apprennent à se connaître et à s'apprécier durant le trajet en voiture vers la Californie. (13 ans) (Lido, Cinéplex Charest)

La porte des étoiles (5) v.f. de Stargate. Drame de science-fiction réalisé par Roland Emmerich. Int. Kurt Russell, James Spader, Jaye Davidson. Un égyptologue, après avoir décrypté les hiéroglyphes recouvrant un anneau d'origine inconnue, se retrouve sur une planète de sable. Il est recueilli par un peuple ancien issu de l'Égypte antique. (G) (Paris)

Le professionnel (4) v.f. The Professional. Américain 1994, Drame policier de Luc Besson. Avec Jean Reno, Gary Oldman. Lorsque ses parents sont tués par des trafiquants de drogue, une adolescente trouve refuge chez un voisin qui se trouve à être un tueur à gages. (13 ans) (Paris)

Question piège (3). v.f. de Quiz Show. Américain 1994, 130 min. Drame social réalisé par Robert Redford. Int. Ralph Fiennes, John Turturro, Rob Morrow. Un professeur parvient à détrôner un champion d'un jeu télévisé. Il se préte ensuite à la supercherie mise au point par le producteur et apprend par cœur les réponses avant la diffusion de l'émission. Un avocat qui a vent de cette tromperie entreprend sa propre enquête. (G) (Galeries de la Capitale)

La rivière sauvage (4) v.f. de The River Wild. Américain 1994, 106 min. Drame policier de Curtis Hanson. Int. Meryl Streep, Kevin Bacon. Une famille qui fait une excursion en rafting sur une rivière tombe sur des malfaiteurs qui transportent leur voyage en cauchemar (G) (Paris)

Le roi lion (3) v.f. de The Lion King. Américain 1994, 88 min. Conte en dessins animés par Roger Allers, Rob Minkoff. Destinée à régner sur un vaste territoire de la Jungle africaine, Simba voit son monde basculer lorsque son père est tué. Le jeune lionceau, chassé du royaume par son méchant oncle Scar, se réfugie auprès d'un duo de bons vivants où il fait tout pour oublier

son passé. Mais le destin veille. (G) (Paris, Galeries de la Capitale)

Sans parole (4) Américain 1994, 99 min. v.f. de Speechless. Comédie sentimentale de Ron Underwood. Int. Michael Keaton, Geena Davis, Christopher Reeve. Kevin Vallicch écrit les discours d'un politicien qui se trouve en campagne électorale. Il fait la connaissance de Julia pour qui il ressent une vive attirance. Ce pourrait être le début d'une idylle mais il y a des complications du fait que Julia travaille pour un candidat rival. (G) (Clap)

Scorpion noir (-) v.f. de Just Cause. Américain 1995, 102 min. Drame judiciaire d'Arne Glimcher avec Sean Connery, Laurence Fishburne, Kate Capshaw. Condamné à mort pour un meurtre qu'il jure n'avoir jamais commis, un homme réussit à convaincre un professeur en droit de se battre afin de prouver son innocence. (13 ans) (Galeries de la Capitale, Cinéplex Charest, Lido)

Star Trek - Générations (5) Américain 1994. Drame de science-fiction de David Caron. Avec Patrick Stewart, William Shatner. Au 23e siècle, le vaisseau du Capitaine Kirk s'engouffre dans une tempête temporelle qui le projette un siècle dans le futur. (G) (Paris)

Théâtre

LE TRICYCLE de Gilles Archambault, LE DELIRE A DEUX de Eugène Ionesco, VERNISSAGE de Vaclav Havel par la troupe Les Treize, 20h. Au Théâtre de poche, sous-sol du pavillon Pollack, Cité universitaire. Se termine le 21 février.

Extraits de Le Songe d'une nuit d'été (Shakespeare), Maman est fatiguée (André Jean), Antigone (Jean Anouilh), Jocelyne Trudelle trouve morte dans ses larmes (Marie Laberge) par l'Option-Théâtre du YMCA. Imagerie. Entrée libre. 14h. Au 870, ave de Salaberry. Inf. 523-4020.

VA-NU-PIED. Spectacle de marionnettes pour enfants (3 ans et plus). Théâtre Au Petit Galop, 499, rue Saint-Jean. Tous les sam. dim. 14h. Prix d'entrée: 7\$, 5\$ (2e enfant et suivants). Aussi en semaine sur réservation de groupe. Rens.: 529-5156.

BROUE, 20h. Salle Albert-Rousseau. Rés. 659-6710. Mar à dim. Se termine le 18 février.

DES RESTES HUMAINS NON IDENTIFIÉS et la véritable nature de l'amour de Brad Fraser. Mise en scène Gill Champagne. Int. Bobby Beshro, Brigitte Fournier, Martin Genes et autres. Mar au sam. 20h. Théâtre de la Bordée, 1143, rue Saint-Jean. Rés. à compter du 15h au 694-9631. Se termine le 11 mars.

REVUE QU'ON SERT, par les étudiants (tes) en sciences de la santé, 20h. Théâtre de la Cité universitaire, pavillon Palais-Prince.

Musique

Conservatoire de musique de Québec, concert-midi, 12h10, foyer de la salle Louise-Frèchette, Ethel Guéret, soprano. Charles Dumas, piano.

Les amis de l'orgue de Québec, 20h. Récital à quatre mains. Artistes invités: Rachel Alfalf et Stéphane Saint-Laurent. Église Saints-Martyrs canadiens. Adm. 10\$, 6\$ étudiant et aîné. Inf. 681-3927.

Souper-concert lyrique avec Claude Lapointe, mezzo-soprano, Jean-Claément Bergeron, basse. Restaurant Le Piolet, 103, rue Racine, Loretteville. 19h. Inf. et res. 658-9452. Organisé par Pro-Spec.

Les Violons du Roy présente l'Orchestre baroque de Montréal sous la direction de Joel Thiffault, 20h. Église Saint-Charles-Garnier (angle Laurier et Chanoine-Morel). Adm. 17\$ adultes; 22\$ aînés; 17\$ étudiants. T.T.I. Inf. 670-9011.

Bars-Restaurants: -Christian Morisset, chansonnier folk, 21h30. Au Cube, 840, rue Myrand Ste-Foy. Inf. 688-8125. -Les Cherry Poppers, jusqu'à mercredi, 22h. Le Dagobert. -Pierre Philippe, 16h à 20h. La Fourmi Atomik, 33, rue d'Auteuil. Inf. 694-1473. -Marc Lepage, Mercredi au dimanche. Bar Le Bistrot de l'Hôtel Radisson des Gouverneurs, 690, boul. René-Lévesque Est. Inf. 833-1370. -Benito et Sergio, accordéonistes et Roberto pour la sérénade. Tous les soirs. Restaurant Au Parmesan, 38 rue Saint-Louis. -Sergio Zéllioli, accordéon. 17h30 à 21h30. Tous les vendredis et samedis. Bar Caucus du Hulton. -Marco Bossé & Christian Gravel. Les Voûtes Napoléon. -Pedro Sardella, chansonnier-guitariste. Mar. au dim. Restaurant Gambrinus, 15, rue du Fort. Rens.: 692-5144. -Claude Olivier-Dubuc, pianiste-accordéoniste. Tous les jeu. ven. sam. 18h. Château Bonne-Entente. -Duo Denel, jeu. au sam. 21h30. Hôtel Le Voyageur, 2250, boul. Sainte-Anne. -Conrad Lemieux, Bar Chez son père. -Bob Joly, auteur, compositeur, interprète. Pub

Alpin, 10555, boul. Ste-Anne, Beauport. -Louis Degré et Mario. Bar Les yeux bleus, 1117-12, rue St-Jean. -Gilles Sioul, blues, 21h30. Bistro Entrée libre ac, Petit-Champlain. Entrée libre. Inf. 692-1320. -Jimmy James Blues Band, blues, 22h30. Café Blues, 1018, rue St-Jean. -André Larue, quintette. Jeudi à samedi, 22h15. Café-bar l'Empire de l'Hôtel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne. Entrée libre. -Pierre Philippe, 16h à 20h. La Fourmi Atomik, 33, rue d'Auteuil. Inf. 694-1473. -Martin Lavoie, 22h. Pub Saint-Louis, 5992, Saint-Laurent, Levis (face à la traverse). Inf. 838-1560. -Denis Leblanc, chansonnier, 22h. Le Saint-James, 1110, rue Saint-Jean. Entrée libre. -Louis Alary, Bar Sens-Unique, 1030, boul. des Capucins.

Au musée

DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie, -10h à 16h30. -14h. Atelier-rencontre. Thème: Malgré tout on produit à Québec! Projections et échanges avec les participants dans le cadre Les Rendez-vous du cinéma québécois. Entrée libre. Réservations requises: 643-2158.

Spectacles

Dan Bigras sera en spectacle ce soir à l'Anglicane de Lévis.



BROADWAY-MONTRÉAL de Robert Marien. Salle Louise-Frèchette, 20h. Se termine dimanche.

JUDI RICHARDS, Maison de la chanson, 68, rue Petit-Champlain. Adm. 25\$. Rés. 692-2631.

MARIE-CLAIRE SÉGUIN, Théâtre de la montagne, Château Mont Ste-Anne. Adm. 20\$. Inf. 683-6710.

CLAUDE LÉVEILLÉ, 20h30. Théâtre Capitole.

DAN BIGRAS, 20h30. L'Anglicane, 33, rue Wolfe. Lévis. Adm. 26\$. Billels sur réseau Billetech ou à la Maison Louise-Carrier. Inf. 838-6000.

ALAIN QUÉSSY, auteur, compositeur interprète. Adm. 5\$. 21h. L'Espace, café-théâtre Multi-Arts, 937, rue St-Jean.

GOING FOR THE ONE, hommage à Yes. Le D'Auteuil, 35, rue d'Auteuil. Entrée libre.

Soirées

Scouts et guides Ste-Monique, Les Saules. Soirée casino bénéfice, 20h. Au 2960, boul. Masson. Adm. 10\$, 10,000 jetons compris. Inf. 871-0587.

Club de natation de Loretteville. Soirée casino bénéfice, 20h30. Salle municipale de Loretteville, 305, rue Racine. Coût: 10\$. Inf. 843-2782.

Danse en ligne avec Louise Labbé, 20h30. Centre de danse Jacques Duval, 2450, de la Concorde. Adm. 6\$.

Danse sociale, sous-sol de l'église St-Ésprit, 230, 8e Rue, Limoilou. Inf. 683-4000.

Cercle Amitié Rencontre, soirée avec disco. Motel Universel, 2300, chemin Ste-Foy. Adm. 6\$ non-membres; 4\$ membres. Inf. 833-1370.

Club de l'Âge d'or de Villeneuve, 20h30. Sous-sol de l'église de Villeneuve, danse canadienne et de ligne avec orchestre, parties de cartes, buffet. Adm. 6\$. Inf. 661-5107.

Danse en ligne, 20h30. Thème: Sucre à la crème. Animation: Jean-Pierre Bernard. Adm.: 6\$ avec goûter. Sous-sol de l'église St-Denis, 1100, route de l'Église, Ste-Foy. Inf. 682-0568.

Centre de danse Raymond Charest, 20h30. École Guillaume Couture, 70, Philippe-Boucher, Lauzon. Adm. 6\$. Inf. 837-2634.

Club de danse sociale de St-Augustin, 21h. Au 200, de Fossambault. Thème: La Saint-Valentin. Adm. 6\$ non-membres; 3\$ membres. Rens. 843-4529.

Tempo Danse sociale. Tous les samedis 20h: Soirée danse avec buffet. Prix d'entrée: 8\$, 6\$ pour les membres. Au 2700, Jean-Perrin, suite 105. Rens. 842-7556.

Danse en ligne, 20h30. Centre Mgr Bouffard, 295, Marie de l'Incarnation. Adm. 5\$. Rens. 681-3319.

Souper amical pour personnes libres regroupées selon l'âge (moins de 40 ans; 40-50 ans; pour tout âge) organisé par Réception Michel-Ange. Possibilité de danse. 19h. Hôtel Plaza Universel, boul. Laurier. Réservation obligatoire: 628-2892.

Danse canadienne et de ligne, Sam. 20h. Sous-sol de l'église St-Pierre de l'Orléans. Prix d'entrée: 6 \$ incluant un buffet en fin de soirée. Rens.: Fernand Picard au 829-3392.

Discothèque l'Équinoxe. Pour jeunes de 13 à 17 ans. Tous les vendredis et samedis. 20h. Au 9280, boul. l'Ornière. Prix d'entrée: 5 \$.

Carrefour Liberté. Tous les samedis, soirée avec orchestre et lunch en fin de soirée. 21h5, Robert-Giffard, Beauport. Adm.: 5\$. Inf. 666-7056.

Les Amis de l'âge d'or Cap-Rouge, 20h. Centre municipal, 4473, rue St-Félix avec disco "Noël

en musique". Lunch en fin de soirée. Adm. 6\$. Inf. 658-7718, 653-3356.

Danse, Tous les samedis, 20h30, avec l'Orchestre Les Jobbers, lunch en fin de soirée. Salle communautaire de Beauport. Adm. 6\$. Inf. 847-2801.

Danse & Tempo, 21h. Centre Bruno Verret, arena St-Étienne, route Lagueux. Prix d'entrée: 5 \$. Rens.: 822-1815.

Danse sociale avec la disco Musidance, 21h. Salle communautaire St-Thomas D'Aquin, 824, rue Paradis, Ste-Foy. Adm. 5\$. Inf. 838-9649.

Danse canadienne, sociale et de ligne, 20h. Sous-sol de l'église St-Rodrigue (1ère Ave.-47e Rue) avec l'orchestre de Lucien Gosselin. Buffet. Inf. 683-0139.

Club L'Antre Amis, pour les gens libres. 21h30, soirée "Danse et Contacts". Hôtel Le Carillon, 2800, boul. Laurier. Adm. 6\$.

Danse sociale et en ligne, 20h30. Centre Monseigneur-Marcoux, 1885, chemin de la Canadière. Adm. 5\$. Inf. 661-7766.

Loisirs

Bibliothèque Gabrielle-Roy, 13h30. Au son de mon violon... chantons, dansons et fêtons. Concert biscuit avec les jeunes violadistes pour les 5 à 13 ans. Gratuit avec laissez-passer. Inf. 529-0924, poste 173.

Bibliothèque de Charlesbourg, succursale Bon-Pasteur, 425, rue Jean XXIII, 13h30. Les samedis Bouquins avec Souris Bouquine pour les 3 ans et plus. Laissez-passer disponibles. Inf. 624-7742.

Aquarium de Québec, 1675, ave. des Hôtels, Ste-Foy. Inf. 659-5264. Souvenirs de pêche: vidéos sur la pêche sportive (heures variables); 9h30 à 17h, Clinique d'entretien des équipement de pêche par les instructeurs du Casting Club de Québec; 9h à 17h, Clinique de fabrication de leurres animée par Martine Vaudreuil de ETIC.

Mont Toubillon. Glissades sur chambre à air, ski de randonnée, location de motoneige. Dim. au mardi 10h à 17h. mer. au sam. 10h à 22h. 55, Montée du Golf, Lac Beauport. Inf. 849-4418.

Parc de la Chute-Montmorency, haut de la chute accessible tous les jours de 8h30 à 23h; bus de la chute et le Pain de sucre accessibles de 8h30 à 18h les samedis et dimanches.

Patinoire de la Rivière Saint-Charles. Lundi au ven. 12h à 22h; sam. dim. 10h à 22h. Vestiaire (15) à la marina Saint-Roch (près du pont Lavigne) ouvert de 18h à 22h le vendredi et de 10h à 22h les sam. et dim.

Domaine de Maizerets. Anneau de glace, glissade. Sam. et dim. 10h à 16h. Sem. 13h à 16h. En soirée, patinage seulement 18h à 20h. Gratuit. Location d'équipements gratuit pour les moins de 18 ans et 2\$ pour adultes.

Gloisire de la terrasse Dufferin (1\$), tous les jours 11h à 23h. Patinoire, gratuit.

Patinoire d'Youville. Tous les jours de 12h à 22h. Accès gratuit. Vestiaire 1 \$.

Village des Sports. Sur semaine 10h à 22h. Fin de semaine 10h à 22h30. Activités: pistes pour chambres à air; glissades sur neige, etc. Au 1860, boul. Valcartier, Valcartier Village. Rens.: 844-3725.

Plaines d'Abraham, pistes de ski de fond aménagées. Tous les jours de 9h à 16h15. Conditions de ski: 648-4212.

Réunions

Maison de la famille D.A.C., 4985, 1ère Avenue, Charlesbourg. 9h à 16h. Thème: Les étapes de la vie d'un couple avec Monique Girard et Jacques Levac. Rés.: 623-5705.

Nouveaux sentiers familles monoparentales, 351, de la Couronne. Atelier pour enfant 5 à 10 ans 10h à 12h. Mes parents sont séparés? Personne ressource: France Brind'amour. Adm. 3\$.

Classement Film & Vidéo. Dans le coin droit de toute affiche publicitaire d'un film, on trouve l'une des quatre indications suivantes correspondant au classement effectué et pour lequel un visa a été délivré par la Régie du cinéma.

Le film ainsi classé peut être vu par des personnes de tous âges.

Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 13 ans et plus. Celles ayant moins de 13 ans doivent être accompagnées d'une personne majeure.

Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 16 ans et plus.

Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 18 ans et plus.

musique d'auteuil

\* MEMBRE DU GROUPE ARCHAMBAULT LE PLUS GRAND DISQUAIRE À QUÉBEC

2 JOURS Seulement

SAMEDI 18 FÉVRIER DIMANCHE 19 FÉVRIER (étiquettes rouges non comprises)

25% de réduction sur TOUS nos disques compacts et cassettes POPULAIRES (anglophones et francophones)

7 JOURS, 7 SOIRS, MÊME LE DIMANCHE

Marie Carmen Lune. Nouveau. 13,99 / 8,99. En vente dès le 10 février.

Francis Cabrel Samedi soir sur la terre. 14,99 / 8,99.

André Gagnon Piano. 14,99 / 8,99.

Mario Pelchat C'est la vie. Nouveau. 13,99 / 8,99.

Jean-Pierre Ferland Écoute pas ça. Nouveau. 14,99 / 8,99.

The Glory of Gershwin. Artistes variés. 14,99 / 8,99.

Boyz II Men. 14,99 / 8,99.

Axelle Red. Sans plus attendre. Ces albums sont en promotion jusqu'au 22 février. 14,99 / 8,99.

Félicitations à la gagnante! concours « En accord avec Archambault ». Madame Anne-Marie Lalonde, originaire de Saint-Bruno est l'heureuse gagnante d'une Honda Accord LXCB551S 1995. Le concours « En Accord avec Archambault » a eu lieu du 17 septembre au 31 décembre 1994 dans les six magasins Archambault. Stationnement gratuit d'Youville et Hôtel de Ville (1 heure) 1095, rue Saint-Jean (Québec)

Patinoire de Youville. Tous les jours de 12h à 22h. Accès gratuit. Vestiaire 1 \$.

Village des Sports. Sur semaine 10h à 22h. Fin de semaine 10h à 22h30. Activités: pistes pour chambres à air; glissades sur neige, etc. Au 1860, boul. Valcartier, Valcartier Village. Rens.: 844-3725.

Plaines d'Abraham, pistes de ski de fond aménagées. Tous les jours de 9h à 16h15. Conditions de ski: 648-4212.

Classement Film & Vidéo. Dans le coin droit de toute affiche publicitaire d'un film, on trouve l'une des quatre indications suivantes correspondant au classement effectué et pour lequel un visa a été délivré par la Régie du cinéma

## Il n'aurait posé aucune question en apprenant la mort de Brown Les avocats d'O.J. tentent de dissiper l'effet d'un témoignage

LOS ANGELES (AFP) — Les avocats d'O.J. Simpson se sont efforcés hier de dissiper l'impression laissée par le témoignage, la veille, d'un policier selon qui l'ancien champion noir n'avait posé aucune question en apprenant la mort de son ex-épouse Nicole Brown Simpson.

Pressé de questions par l'un des défenseurs, Johnnie Cochran, l'inspecteur Ronald Philips a reconnu que l'ancien champion noir avait demandé: «Que voulez-vous dire, elle a été tuée?» avant de s'exclamer: «Oh mon Dieu elle a été tuée! Oh mon Dieu elle est morte».

La veille, M. Phillips, qui avait téléphoné à O.J. Simpson à l'hôtel de Chicago où l'ancienne étoile du football américain s'était rendu le soir du double meurtre, avait affirmé qu'à aucun moment l'accusé n'avait demandé quand, où et comment son ex-épouse était morte.

Ce témoignage avait été interprété par certains comme une indication qu'O.J. Simpson connaissait les circonstances du décès de Nicole Brown Simpson, 35 ans, qu'il est accusé d'avoir tuée à coups de couteau, le 12 juin dernier, en même temps que Ronald Goldman, un serveur de restaurant de 25 ans.

Pour l'accusation, l'ex-idole des stades, aveuglé par une jalousie malade, a tué son ex-femme et le jeune homme vers 22 h 15 locales, est rentré chez lui à quelque 3 km

de là, et s'est changé avant de partir vers 23 h dans une limousine pour l'aéroport.

Après avoir découvert les cadavres dans la nuit, la police s'était rendu au petit matin du 13 juin chez O.J. Simpson où, ayant constaté son absence, ils ont appris qu'il était à Chicago.

La défense a aussi rappelé hier que lors de la conversation téléphonique avec M. Phillips, leur client avait informé le policier qu'il allait prendre le premier avion pour regagner Los Angeles et qu'il avait cherché, en vain, à joindre l'enquêteur un peu plus tard au commissariat.

### «Légereté» des enquêteurs

Les avocats ont une nouvelle fois souligné devant les jurés la «légereté» des enquêteurs qui ont attendu près de sept heures pour appeler un médecin-légiste, alors que le règlement prévoit une notification «immédiate» dans une affaire de meurtre. Le médecin-légiste ne s'est ensuite rendu sur les lieux que deux heures plus tard.

La défense a argué que ce long retard a empêché une détermination plus précise de l'heure du dou-

ble meurtre, commis apparemment sans témoins et alors que l'arme du crime manque au dossier.

L'accusation a fixé l'heure des meurtres à 22h15 mais les défenseurs de O.J. Simpson soutiennent que les faits se sont produits à une heure plus tardive, ce qui excluerait la responsabilité de leur client.

### Un juge populaire

Par ailleurs, un sondage de l'Institut Times Mirror révèle que le juge Lance Ito, qui dirige le procès d'O.J. Simpson, est plus connu des Américains que Newt Gingrich, le «speaker» (président) ultra-conservateur de la Chambre des représentants.

Le procès pour double meurtre de l'ancien champion de football américain n'est cependant cité qu'en troisième position des événements des dernières semaines, par 23% des personnes interrogées, derrière les violences autour des cliniques d'avortement (24%) et le tremblement de terre de Kobe (25%).

Quelque 64% des personnes interrogées ont affirmé savoir qu'Ito présidait le tribunal de Los Angeles; 52% seulement ont dit savoir que Newt Gingrich dirigeait la Chambre.

L'enquête a été réalisée le week-end dernier auprès de 1.209 adultes, avec une marge d'erreur de plus ou moins 3%.

## Invité au talk-show d'Oprah Winfrey

# Guy Paul Morin rencontrera les jurés qui l'ont condamné

TORONTO (PC) — Guy Paul Morin aura peut-être l'occasion de discuter avec quelques-uns des 12 jurés qui l'ont reconnu coupable du meurtre à caractère sexuel de l'écolière Christine Jessop en 1984 — au talk-show d'Oprah du réseau de télévision américain NBC.

Les réalisateurs de l'émission «The Oprah Winfrey Show» souhaitent amener des jurés du procès de 1992 ainsi que M. Morin à Chicago mardi prochain à l'occasion de l'enregistrement d'une émission sur les jurés.

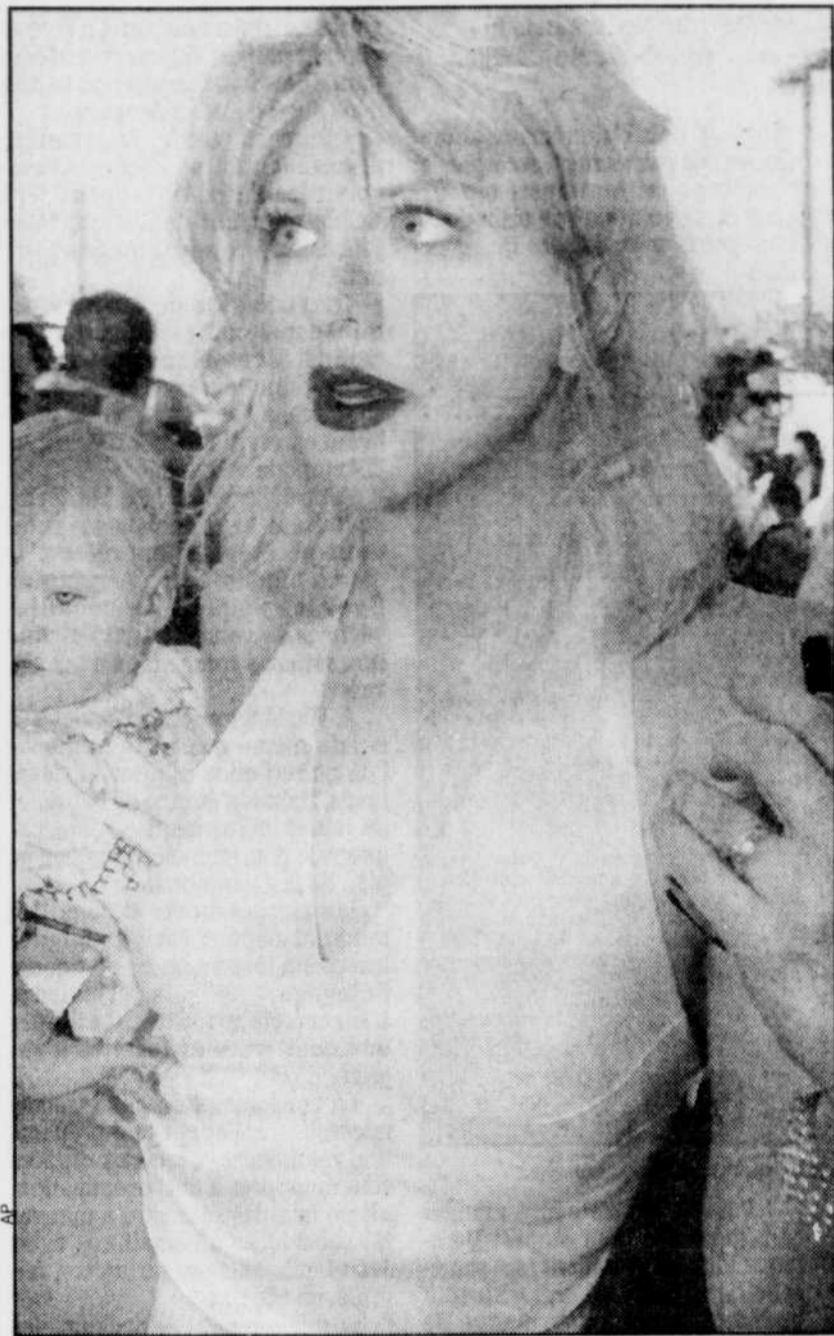
M. Morin, 35 ans, a été acquitté par la Cour d'appel de l'Ontario le 23 janvier après que des tests d'ADN eurent démontré que les taches de sperme dans les culottes de la petite Christine ne provenaient pas de lui.

Jim Kelley, un coproducteur du talk-show qui est enregistré à Chicago, a déclaré que James

Lockyer, l'avocat de M. Morin, avait trouvé l'idée bonne. Mais tout dépend maintenant des jurés, à savoir s'ils accepteront de participer à l'émission, a ajouté M. Kelley.

L'émission portera surtout sur les expériences vécues par des jurés et permettra d'interviewer des gens ayant fait partie des jurys aux plus grands procès américains au cours des dernières années, y compris le premier procès des agents de la police de Los Angeles accusés d'avoir battu l'automobiliste Rodney King, a précisé M. Kelley.

## Chansons inédites de Kurt Cobain bientôt sur le marché



La chanteuse de Hole, Courtney Love.

TORONTO (PC) — Plusieurs chansons inédites de Kurt Cobain pourraient bientôt faire surface, selon celle qui était sa compagne, la chanteuse Courtney Love.

Elle et son groupe, Hole, ont d'ailleurs joué l'une de ces pièces, *You Got No Right*, dans le cadre d'une émission spéciale qui sera diffusée sur les ondes de MTV en avril.

Love aurait, rapporte la chaîne américaine, plusieurs autres chansons inédites de feu son mari. Le leader de Nirvana voulait offrir à Iggy Pop la dernière chanson qu'il ait écrite, *Doe-Re-And-Me* et une autre, intitulée *Opinion*, à Mark Lanegan du groupe Screaming Trees. Love a ajouté qu'Iggy Pop aurait droit à une seconde pièce inédite de Cobain, *Talk to Me*.

Parmi l'auditoire qui a assisté à l'enregistrement de cette émission spéciale mettant en vedette le groupe Hole, se trouvaient notamment des membres de Sonic Youth et d'Anthrax, le réalisateur de vidéoclips Spike Jones et l'actrice Drew Barrymore, l'actuelle compagne d'Eric Erlandson, guitariste de Hole.

Le groupe de Los Angeles, qui compte dans ses rangs la bassiste montréalaise Melissa Auf der Maur, a interprété un tube de Duran Duran, *Hungry Like a Wolf*.



FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER

### Vivre avec le cancer

Deux personnes ayant été touchées par la maladie témoigneront de leur expérience.

Dans un premier volet, une personne ayant été atteinte d'un cancer, témoignera de son vécu.

Le deuxième volet racontera l'expérience d'une personne ayant cheminé auprès de son père atteint d'un cancer.

Animatrice: Rosanne Gagné, M. Ps psychologue

Le mardi 21 février à 19 h 30

Salle Glady au pensionnat du Collège Jésus-Marie 2047, chemin Saint-Louis Sillery

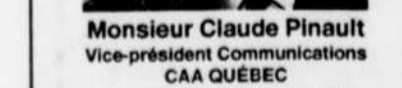
Veillez vous inscrire en nous contactant au 681-9989

Coût: contribution volontaire



LA CHAMBRE DE COMMERCE DE CHARLESBOURG

### DÉJEUNER-CAUSERIE



Monsieur Claude Pinault Vice-président Communications CAA QUÉBEC

Date: Le mercredi 22 février 1995

Heure: 7h30

Lieu: BRASSERIE LE GRAND BOURG Carrefour Charlesbourg 8500, boulevard Henri-Bourassa

Thème: «CAA PARTENAIRE D'AFFAIRES» Collaboration

Coût: 12 \$ membre (taxes incluses) 17 \$ non-membre (taxes incluses)

Réservation: madame Marie Campagna (418) 626-5514

## RÉSULTATS

lotto-québec

| La Mini |           | Tirage du 95-02-17 |  |
|---------|-----------|--------------------|--|
| NUMÉROS | LOTS      |                    |  |
| 747347  | 50 000 \$ |                    |  |
| 47347   | 5 000 \$  |                    |  |
| 7347    | 250 \$    |                    |  |
| 347     | 25 \$     |                    |  |
| 47      | 5 \$      |                    |  |
| 74734   | 1 000 \$  |                    |  |
| 7473    | 100 \$    |                    |  |
| 747     | 10 \$     |                    |  |

| Quotidienne |     | Tirages 95-02-11 au 95-02-17 |   |
|-------------|-----|------------------------------|---|
|             |     | 3                            | 4 |
| SAMEDI      | 030 | 5249                         |   |
| DIMANCHE    | 076 | 3912                         |   |
| LUNDI       | 677 | 1221                         |   |
| MARDI       | 272 | 0896                         |   |
| MERCREDI    | 206 | 7639                         |   |
| JEUDI       | 553 | 0242                         |   |
| VENDREDI    | 431 | 4685                         |   |

| Banco |    | Tirage du 95-02-17 |    |
|-------|----|--------------------|----|
| 2     | 3  | 13                 | 20 |
| 22    | 23 | 34                 | 36 |
| 38    | 40 | 43                 | 45 |
| 54    | 59 | 60                 | 62 |
|       |    | 65                 |    |

| INTER   |            | Tirage du 95-02-17 |  |
|---------|------------|--------------------|--|
| NUMÉROS | LOTS       |                    |  |
| 375606  | 250 000 \$ |                    |  |
| 75606   | 2 500 \$   |                    |  |
| 5606    | 250 \$     |                    |  |
| 606     | 25 \$      |                    |  |
| 06      | 10 \$      |                    |  |

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## COLLECTION DE 3 POSES

SEULEMENT 12,95\$ PLUS 4\$ PAR SUJET

78 PORTRAITS EN TOUT 3 10x13po • 3 8x10po • 6 5x7po • 6 3 1/2x5po • 30 4x6po • 30 3x5po

FRAIS DE SUJET DE 4\$ PAR PERSONNE. INVARIABLES À LA PRISE DES PORTRAITS. LIMITE DE UNE COLLECTION DE 3 POSES PAR FAMILLE. S'IL VOUS PLAÎT VOUS choisissez les arrière-plans et approuvez chaque pose au fur et à mesure qu'elle est prise. Des poses additionnelles sont prises pour collection de portraits optionnelle et ce, sans obligation d'achat. La dimension des portraits est approximative.

ET VOUS CHOISISSEZ VOS 3 POSES FAVORITES. VISIONNEZ, CHOISISSEZ ET COMMANDÉZ (INSTANTANÉMENT) Et vous partez avec une boîte d'après GRATUITE dès l'après midi de ce que vous avez commandé.

CE STUDIO K MART EST OUVERT EN PERMANENCE: Mardi: 10h à 13h30, 15h à 19h; mercredi: 10h à 14h, 15h à 19h; jeudi et vendredi: 10h à 14h, 15h à 19h; samedi: 10h à 13h, 14h à 16h. QUÉBEC: Place Fleur de Lys, boul. Hamel. SAINTE-FOY: Place des Quatre-Bourgeois, rue de Bourgogne.

Service à la clientèle, composez le 1-800-438-8861.

## Hydro-Québec fait un don de 341 575\$ à Centraide Québec

Soucieuse de contribuer au mieux-être de la collectivité, Hydro-Québec a remis récemment un don de 219 296 \$ à Centraide Québec, dans le cadre de sa campagne de financement 1994. Ce don vient s'ajouter à la contribution des employés et des retraités, pour un montant total de 341 575 \$. C'est donc avec beaucoup de fierté que monsieur André Mercier, vice-président de la région Montmorency d'Hydro-Québec, à droite sur la photographie, remettait au président de la campagne de financement 1994 de Centraide Québec, monsieur Georges Bernard, la contribution d'Hydro-Québec.

## la Saie services à domicile

### UNE SEMAINE SEULEMENT! OFFRES DE NETTOYAGE AVEC PRIME

#### NETTOYAGE DE TAPIS

Un vestibule sans frais, d'une valeur de 10 \$, quand nous nettoions...

|       |                              |
|-------|------------------------------|
| 26 \$ | 2 pièces                     |
| 48 \$ | 4 pièces                     |
| 75 \$ | Super Offre! Maison complète |

Protection pour tissu appliquée sans frais supplémentaires sur un fauteuil (valeur de 20 \$)...

|         |                                      |
|---------|--------------------------------------|
| 59 \$   | Canapé et fauteuil                   |
| 49 \$   | Nettoyage de conduits de ventilation |
| 0,80 \$ | Nettoyage de carpettes               |

TROUSSE D'ENTRETIEN DE TAPIS ET MEUBLES DISPONIBLE.

Du lundi au samedi de 8 h à 18 h 842-3636

Préparez-vous sur notre PROCÉDÉ DE NETTOYAGE COMBINÉ AU SHAMPOING ET À LA VAPEUR, offert à seulement 9 \$ de plus par pièce. Le traitement de protection des fibres, du même que le nettoyage des tapis traités au Shampon® ou des tapis berbères sont offerts moyennant des frais supplémentaires. Les salons et salles à manger combinés, ainsi que les pièces de plus de 200 pieds carrés sont considérés comme deux pièces. Le nombre minimal de pièces à nettoyer est de deux. Certaines restrictions peuvent s'appliquer. Le nettoyage du sous-sol coûte 0,18 \$ le pied carré. Frais supplémentaires pour le nettoyage à sec et pour les tissus en coton hautes, les canapés modulaires et les coussins de dossiers non attendants. L'offre prend fin le 25 février 1995.

# Sauterelles sautées et « chop suey » aux « vers de farine » sont au menu

MONTRÉAL (PC) — Au menu: sauterelles sautées, criquets migrants à la mexicaine et « chop suey » aux « vers de farine ». Délice pour les uns, supplice pour les autres.

Au cours de trois prochaines fins de semaine, les visiteurs de l'Insectarium de Montréal pourront découvrir les vertus alimentaires de ces petites bêtes qui suscitent frissons, phobies et dégoût: les insectes.

La troisième édition de Croque-insecte, qui « bouscule nos préjugés sur les différentes pratiques alimentaires », a commencé jeudi avec une dégustation d'insectes à laquelle les représentants des médias étaient conviés.

Sous les regards curieux et incrédules d'une trentaine de personnes, le chef cuisinier, Jean-Louis Thémis, préparait un « succulent » « chop suey » aux ténébrions, mieux connus sous le nom de « vers de farine ».

« C'est excellent, peu coûteux, écologique, sans cholestérol et bourré de protéines », lance le chef Thémis, chef à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec.

À une autre table, un plat de « sauterelles sautées » était abandonné à la gourmandise ou à la témérité des convives. Croustillantes à souhait, ces sauterelles étaient au bout du compte moins répugnantes qu'elles n'en avaient l'air. Leur goût salé et épicé s'appa-

rente à celui des croustilles. Cuisses de grenouilles, escargots et pieuvres sont tout aussi repoussants d'un point de vue esthétique, mais combien prisés des fins gourmets.

certaines réticences au Québec et dans la plupart des pays occidentaux. Question d'apparence, certes, mais aussi question de murs.

« Pour le public, la première dégustation fut un choc qui bousculait les murs, se rappelle Guy Bélaïr, directeur de l'Insectarium. Plusieurs y voyaient un geste primitif. »

Il existe plus de 500 espèces d'insectes comestibles dans le monde. L'entomophagie occupe traditionnellement une place de choix dans l'alimentation de nombreuses civilisations d'Afrique, d'Amérique et d'Asie.

À titre d'exemple, les Mexicains savourent les punaises vivantes dans une tortilla apprêtée à la sauce piquante. En Afrique du Sud, les paquets de chenilles séchées se vendent 1,00 \$ et font une sérieuse compétition au caviar russe.

À Washington et au Mexique, il existe même des restaurants où l'on ne sert que des insectes. Jean-Louis Thémis s'étonne de l'absence de tels établissements à Montréal, une ville pourtant « si diversifiée au plan de la gastronomie ».

Les mords du ver et du grillon peuvent cependant ajouter des insectes à leur menu en pratiquant l'élevage à la maison. L'Insectarium fournit d'ailleurs quelques trucs et recettes à cet effet.

La consommation des insectes nécessite cependant une préparation minutieuse. Certaines espèces sont impropres à la consommation. « Il ne faut pas se mettre à manger les coquerelles à la maison », avise Jean-Louis Thémis, sur un ton mi-drôle, mi-sérieux.

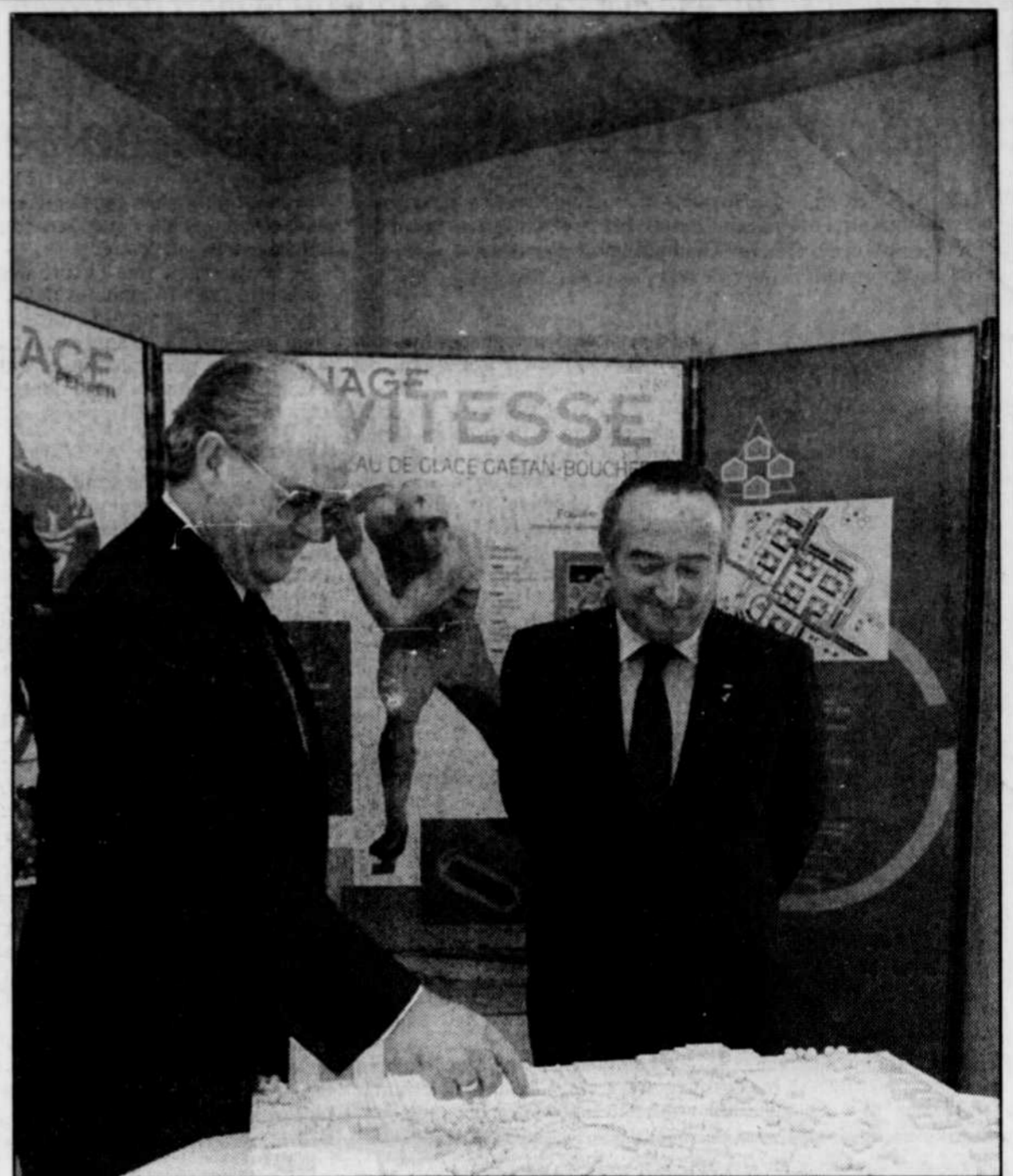
Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec se penche d'ailleurs sur l'élaboration de normes spécifiques à la consommation des insectes. Après tout, Croque-insecte a attiré plus de 15 000 visiteurs l'an dernier.



Sauterelles ou criquets: c'est excellent.

« J'aurais jamais pensé manger ça », s'exclame pour sa part Véronique Plasse, en avalant une sauterelle de près de 10 cm. « Surtout quand je pense qu'on mange de ces bibittes que l'on voit courir partout. »

L'entomophagie — la consommation d'insectes — se heurte à



## Une visite olympique

M. Francisco Elizalde, des Philippines, à droite, examine, en compagnie de M. Jean Lemieux, vice-recteur exécutif adjoint, la maquette de ce que serait le village olympique à l'université Laval, si Québec se voyait attribuer les Jeux olympiques d'hiver de 2002. M. Elizalde est le premier membre du CIO à visiter la région depuis que la candidature de Québec a été retenue parmi les quatre finalistes, en janvier. Jusqu'à maintenant, 37 membres du CIO ont confirmé leur intention de visiter Québec d'ici à ce que le choix de la ville hôte soit annoncé, le 16 juin, à Budapest.

**SUPER LIQUIDATION**

**Rabais de 50% sur la TPS**

Valide seulement sur nos **MODÈLES 1994 ANNONCÉS**

|                                                          |                                                   |
|----------------------------------------------------------|---------------------------------------------------|
| <b>PONTIAC GRAND PRIX</b><br>2 portes, détail 24 075*    | <b>NOTRE PRIX</b><br>20 994 \$<br>+ 50% de la TPS |
| <b>BONNEVILLE SE</b><br>4 portes, vert, détail 27 775 \$ | <b>NOTRE PRIX</b><br>22 994 \$<br>+ 50% de la TPS |
| <b>BUICK CENTURY</b><br># 59 - bas millage               | <b>NOTRE PRIX</b><br>15 950 \$<br>+ 50% de la TPS |
| <b>PONTIAC GRAND PRIX</b><br># 62 - 4 portes             | <b>NOTRE PRIX</b><br>17 950 \$<br>+ 50% de la TPS |
| <b>PONTIAC GRAND AM</b><br># 62 - 4 portes               | <b>NOTRE PRIX</b><br>15 850 \$<br>+ 50% de la TPS |

**BOUCHARD PONTIAC BUICK**  
7680, boul. Ste-Anne, Château-Richer  
Ouvert du lundi au vendredi jusqu'à 21h.  
LOCATION DISPONIBLE **824-4201**

**TÉLÉ-UNIVERSITÉ**  
L'UNIVERSITÉ À DISTANCE

**Des études à temps plein chez vous? oui, c'est possible!**

Administration, communication, informatique, relations industrielles, études pluridisciplinaires, sciences humaines et sociales, science et technologie...

Vous bénéficiez

- de prêts et bourses du Ministère de l'Éducation
- d'un service d'aide et conseil dans votre choix de programme.

Vous pouvez aussi, bien sûr, étudier à temps partiel. Chaque année, plus de 15 000 personnes choisissent la Télé-université pour obtenir une formation universitaire de qualité et reconnue.

Faites comme elles!

Université du Québec  
**Télé-université**

**Demandez notre brochure d'information**  
(418) 657-2262 ou 1-800-665-4333 (sans frais)

**Vente**

# AVANT-INVENTAIRE

**15% de rabais sur toute la marchandise à prix régulier**

française • rock internationale • classique • jazz importations

De plus, lot de cassettes à prix de liquidation

En vigueur jusqu'au 25 février

|                                            |                                                               |                                                             |                                                                     |
|--------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------|
| <b>beau domme</b><br>Beau Dommage<br>14.98 | <b>Marie CARMEN</b><br>L'Unité<br>14.98                       | <b>RENAUD</b><br>A la belle de mai (quatre titres)<br>18.98 | <b>Ferland</b><br>Jean-Pierre FERLAND<br>Écoute-pat ça<br>15.98     |
| <b>KING CRIMSON</b><br>Vroom<br>18.98      | <b>Forrest Gump</b><br>Bande originale du film (2CD)<br>26.98 | <b>LATCHO DROM</b><br>Bande originale du film<br>19.98      | <b>Farinelli</b><br>Il castrato<br>Bande originale du film<br>19.98 |
| <b>PORTSHEAD</b><br>Dummy<br>15.98         | <b>CRANBERRIES</b><br>No Need to Argue<br>14.98               | <b>Sheryl CROW</b><br>Tuesday Night Music Club<br>14.98     | <b>PULP FICTION</b><br>Bande originale du film<br>14.98             |
| <b>GREEN DAY</b><br>Dookie<br>14.98        | <b>Joni MITCHELL</b><br>Hejira<br>12.98                       | <b>Joni MITCHELL</b><br>Court and Spark<br>12.98            | <b>Joni MITCHELL</b><br>Turbulent Indigo<br>14.98                   |

**Gagnez**  
une lithographie originale réalisée et signée par Joni Mitchell, encadrée par les Magiciens Associés (105, rue Aberdeen). Le tout d'une valeur de plus de 250\$. Pour ce faire répondez à la question suivante: quel est le titre de la chanson faisant référence à Van Gogh? Tirage sur les ondes de CKRL-MF le 28 février à 17:15 H.  
Coupon de participation disponible chez Sillons.

Une collaboration avec **MAGICIENS ASSOCIÉS**

**Sillons LE DISQUAIRE**

Cinéma Le Clap, 2360 ch. Sainte-Foy • Québec  
Centre Innovation • Sainte-Foy • 56 Bd René-Lévesque O. • Québec  
Coin Cartier • 418.524.8352

COMPTOIR LE DISQUAIRE